

DACIA

REVUE D'ARCHÉOLOGIE
ET D'HISTOIRE ANCIENNE

NOUVELLE SÉRIE

LX

2016

EN SOUVENIR D'ALEXANDRU VULPE

ACADÉMIE ROUMAINE
INSTITUT D'ARCHÉOLOGIE « VASILE PÂRVAN »

D A C I A

REVUE D'ARCHÉOLOGIE
ET D'HISTOIRE ANCIENNE

NOUVELLE SÉRIE

LX

2016



EDITURA ACADEMIEI ROMÂNE

RÉDACTION

Rédacteur en chef :

EUGEN NICOLAE

Rédacteur en chef adjoint :

CRISTINA-GEORGETA ALEXANDRESCU

Collège de rédaction :

MARIA ALEXANDRESCU VIANU (Bucarest), ALEXANDRU AVRAM (Le Mans), DOUGLASS W. BAILEY (San Francisco), MIHAI BĂRBULESCU (Cluj-Napoca), PIERRE DUPONT (Lyon), SVEND HANSEN (Berlin), ANTHONY HARDING (Exeter), RADU HARHOIU (Bucarest), ATTILA LÁSZLÓ (Iași), SILVIA MARINESCU-BÎLCU (Bucarest), MONICA MĂRGINEANU-CÂRSTOIU (Bucarest), VIRGIL MIHAILESCU-BÎRLIBA (Iași), JEAN-PAUL MOREL (Aix-en-Provence), CONSTANTIN C. PETOLESCU (Bucarest) IOAN PISO (Cluj-Napoca), CLAUDE RAPIN (Aix-en-Provence), WOLFRAM SCHIER (Berlin), VICTOR SPINEI (Iași)

Comité de rédaction :

IRINA ACHIM, IULIAN BÎRZESCU, ADINA BORONEANȚ, ANDREI MĂGUREANU, ALEXANDRU NICULESCU, LIANA OȚA, ADRIANA PANAITA, ANCA DIANA POPESCU, DANIEL SPÂNU, AUREL VÎLCU

Secrétaire de rédaction : RALUCA KOGĂLNICEANU

Rédaction éditoriale : OLGA DUMITRU, ANA BOROȘ

Informatique éditoriale : OFELIA COȘMAN

Toute commande sera adressée à :

EDITURA ACADEMIEI ROMÂNE, Calea 13 Septembrie nr. 13, sector 5, 050711, București, România ;
Tél. 4021-318 8146, 4021-318 8106, Fax 4021-318 2444, E-mail : edacad@ear.ro

ORION PRESS IMPEX 2000 S.R.L., P. O. Box 77-19, sector 3, București, România ; Tél./Fax : 4021-610 6765,
4021-210 6787, Tél. 0311 044 668, E-mail : office@orionpress.ro

S.C. MANPRESS DISTRIBUTION S.R.L., Piața Presei Libere, nr. 1, Corp B, Etaj 3, Cam. 301-302, sector 1,
București, Tel.: 4021 314 63 39, fax: 4021 314 63 39, E-mail: abonamente@manpress.ro, office@manpress.ro,
www.manpress.ro

SORIRORI SOLUTIONS, Tel.: 0040765262077, 0040765166433; Internet: <http://www.sorirori.ro>; E-mail:
sorin.costreie@sorirori.ro, rosana.guta@sorirori.ro

Les manuscrits et les périodiques proposés en échange, ainsi que toute correspondance seront adressés à la Rédaction : Institut d'Archéologie « Vasile Pârvan », 11, rue H. Coandă, 010667 Bucarest, Roumanie, Tél./Fax 4021 212 88 62, E-mail : iab.redactie@gmail.com



© 2 0 1 7, E D I T U R A A C A D E M I E I R O M Â N E

www.ear.ro

ACADÉMIE ROUMAINE
INSTITUT D'ARCHÉOLOGIE «VASILE PÂRVAN»

DACIA LX, 2016

REVUE D'ARCHÉOLOGIE ET D'HISTOIRE ANCIENNE
JOURNAL OF ARCHAEOLOGY AND ANCIENT HISTORY
ZEITSCHRIFT FÜR ARCHÄOLOGIE UND GESCHICHTE DES ALTERTUMS
ЖУРНАЛ АРХЕОЛОГИИ И ДРЕВНЕЙ ИСТОРИИ

SOMMAIRE
CONTENTS
I N H A L T

En souvenir d'Alexandru Vulpe (16 juin 1931 - 9 février 2016).....	7
<i>ÉTUDES</i>	
SVEND HANSEN, Kupferzeitliche Marmorobjekte aus Măgura Gorgana bei Pietrele an der Unteren Donau	17
CRISTIAN EDUARD ȘTEFAN, Playing with clay: anthropomorphic figurines from Șoimuș – <i>La Avicola (Ferma 2)</i> , Hunedoara County.....	31
GABRIEL BĂLAN, COLIN P. QUINN, GREGORY HODGINS, The Wietenberg culture: periodization and chronology.....	67
OLIVER DIETRICH, Tekirdağ und Troja. Zur Verbreitungsgrenze südosteuropäischer Tüllenbeile in der Türkei	93
ZOE PETRE, <i>Thucydides Mythistoricus</i>	103
JULIAN GALLEGO, La politique, une invention humaine ou divine ? La pensée de Protagoras et le regard platonicien.....	111
AUREL VÎLCU, EUGEN NICOLAE, Aspects de la diffusion des monnaies d'argent istriennes au nord du Danube à la lumière du trésor découvert à Ivancea.....	121
IULIAN BÎRZESCU, Das Perirrhanterion aus dem Tempel M von Histria	129
FLORINA PANAIT BÎRZESCU, The sons of Istros and the classical silver coins of Histria.....	137
STELUȚA MARIN, VIRGIL IONIȚĂ, Pseudo-autonomous coins minted at Callatis	147
ALEXANDRU AVRAM, OCTAVIAN MITROI, Un fragment de cadran solaire d'époque impériale découvert à Tomis	173
MIHAI BĂRBULESCU, Le mobilier et la vaisselle représentés sur les monuments funéraires de Dacie.....	183
ADRIANA PANAIT, CARMEN MIU (BEM), Roman roads identified on aerial and satellite images within the territory of the city of Tropaeum Traiani (Moesia Inferior).....	201
LUCREȚIU MIHAILESCU-BÎRLIBA, Le témoignage épigraphique des <i>villae</i> en Mésie Inférieure : remarques sur les propriétaires et sur le personnel administratif.....	221
DANIEL SPÂNU, MIHAI DIMA, ALIN FRÎNCULEASA, The Mălăieștii de Jos (Prahova County) silver craftsman's hoard from the end of the 3rd century AD.....	237
STEFFEN KRAUS, ERNST PERNICKA, Chemical analyses on Roman coins and silver objects from the Mălăieștii de Jos hoard, Romania	275
<i>NOTES ET DISCUSSIONS</i>	
ATTILA LÁSZLÓ, Cui bono? Thoughts about a "reconsideration" of the Tărtăria tablets.....	281
JEREMY M. HUTTON, NATHANIEL E. GREENE, A note on the Aramaic text of the bilingual Guras inscription (PAT 0251 = CIL III 3.7999 = CIS 3906).....	293

CONSTANTIN C. PETOLESCU, MIHAI POPESCU, Une contribution à PIR ² , P 926 : <i>C. Prastina Messalinus</i>	301
GHEORGHE ALEXANDRU NICULESCU, On Florin Curta's attack.....	307
VIRGIL MIHAILESCU-BÎRLIBA, Numismatics and other sciences.....	329

COMPTE RENDUS

<i>Inscriptions de Scythie Mineure</i> , volume IV, Tropaeum - Durostorum - <i>Axiopolis</i> , recueillies, traduites et accompagnées de commentaires et d'index par Emilian Popescu, Editura Academiei Române, București - Editura Basilica, București - Diffusion de Boccard, Paris 2015, 412 pages, 17 planches avec photos des inscriptions. (<i>Lucrețiu Mihailescu-Bîrliba</i>).....	335
--	-----

IN MEMORIAM

Ion-Șerban Motzoi-Chicideanu (9. Dezember 1943 - 8. Oktober 2016) (<i>Nikolaus Boroffka</i>)	341
--	-----

<i>ABRÉVIATIONS</i>	349
---------------------------	-----

LE TÉMOIGNAGE ÉPIGRAPHIQUE DES *VILLAE* EN MÉSIE INFÉRIEURE : REMARQUES SUR LES PROPRIÉTAIRES ET SUR LE PERSONNEL ADMINISTRATIF

LUCREȚIU MIHAILESCU-BÎRLIBA*

Keywords: *villae*, Moesia Inferior, owners, *vilicus*, *actor*

Abstract: The author takes into discussion the epigraphic record of *villae* in Moesia Inferior, in order to analyse from an onomastic and prosopographic point of view not only the owners, but also the other people (especially the administrative staff) mentioned alongside them in the texts. Thus, it is possible to reconstruct, even partially, the circumstances of their presence and of their family milieu.

Cuvinte-cheie: *villae*, Moesia Inferior, proprietari, *vilicus*, *actor*

Rezumat: Autorul aduce în discuție evidența epigrafică a *villae*-lor în provincia Moesia Inferior, pentru a supune analizei onomastice și prosopografice nu numai proprietarii acestora, dar și persoanele (în special cele care compun personalul administrativ) menționate în texte alături de ei. Astfel, se pot reconstitui, chiar dacă doar parțial, circumstanțele prezenței lor și mediul familial din care provin.

I. INTRODUCTION

Les *villae* en Mésie Inférieure (Fig. 1) ont constitué depuis longtemps sujet de recherche, concrétisé par la publication d'ouvrages (individuels ou collectifs), d'articles ou de chapitres des livres¹. Les *villae* de cette province ont été assez bien recherchées du point de vue archéologique, en se remarquant les ouvrages de V. H. Baumann (surtout dans le territoire de Noviodunum)², complétés par ceux de V. Dinchev³ et, récemment, par celui de G. Nuțu, S. Stanc et D. Paraschiv⁴. Les auteurs ont la *communis opinio* que ce type de structure a été, selon l'information épigraphique et archéologique, de type romain, avec une population « en majorité romanisée »⁵. Du point de vue terminologique, il est toujours difficile d'expliciter le terme « romanisé ». On est d'accord pourtant que celui-ci est applicable au moins dans le sens de l'*epigraphic habit*. Mais qui étaient les propriétaires des *villae* ? Est-ce qu'on peut parler, sauf les structures édilitaires romaines, d'une population romaine ou romanisée ? Les recherches approfondies des dernières années ont montré que dans les cités grecques de la province, les territoires ruraux ont été colonisés avec des citoyens Romains, des

* Université « Alexandru Ioan Cuza » du Iași ; blucretiu@yahoo.com. Cet article a été réalisé dans le cadre du projet CNCS IDEI 217/2011. Je remercie le Conseil National pour la Recherche Scientifique de Roumanie (CNCS) pour son support financier.

¹ Voir surtout Bérard 1993 ; d'Encarnaç o 1993 ; Ardevan 1998 ; Mitrofan 1998 ; Dyson 2003 ; Van Andringa 2003 ; Aounallah 2008 ; Kovács 2013 ; pour la Mésie Inférieure, voir Suceveanu 1998 ; Bărbulescu 1998 ; Bărbulescu 2001 ; Baumann 1998 ; Bounegru 2011 ; Băltăc 2011, p. 138-140, 149-151 ; Ruscu 2014, p. 475.

² Baumann 1983 ; Baumann 2003a ; Baumann 2003b ; Baumann 2004 ; Baumann 2007.

³ Dinchev 1997 ; Dintchev 1998.

⁴ Nuțu, Stanc, Paraschiv 2014, p. 21-43. Les auteurs attirent l'attention sur le danger de considérer des *villae* plus larges comme des *vici* (p. 22).

⁵ Voir Bounegru 2011, p. 242 ; Băltăc 2011, p. 216. Voir aussi l'analyse du dossier épigraphique (Băltăc 2011, p. 138-140, 149-151) et archéologique (Băltăc 2011, p. 166-167).

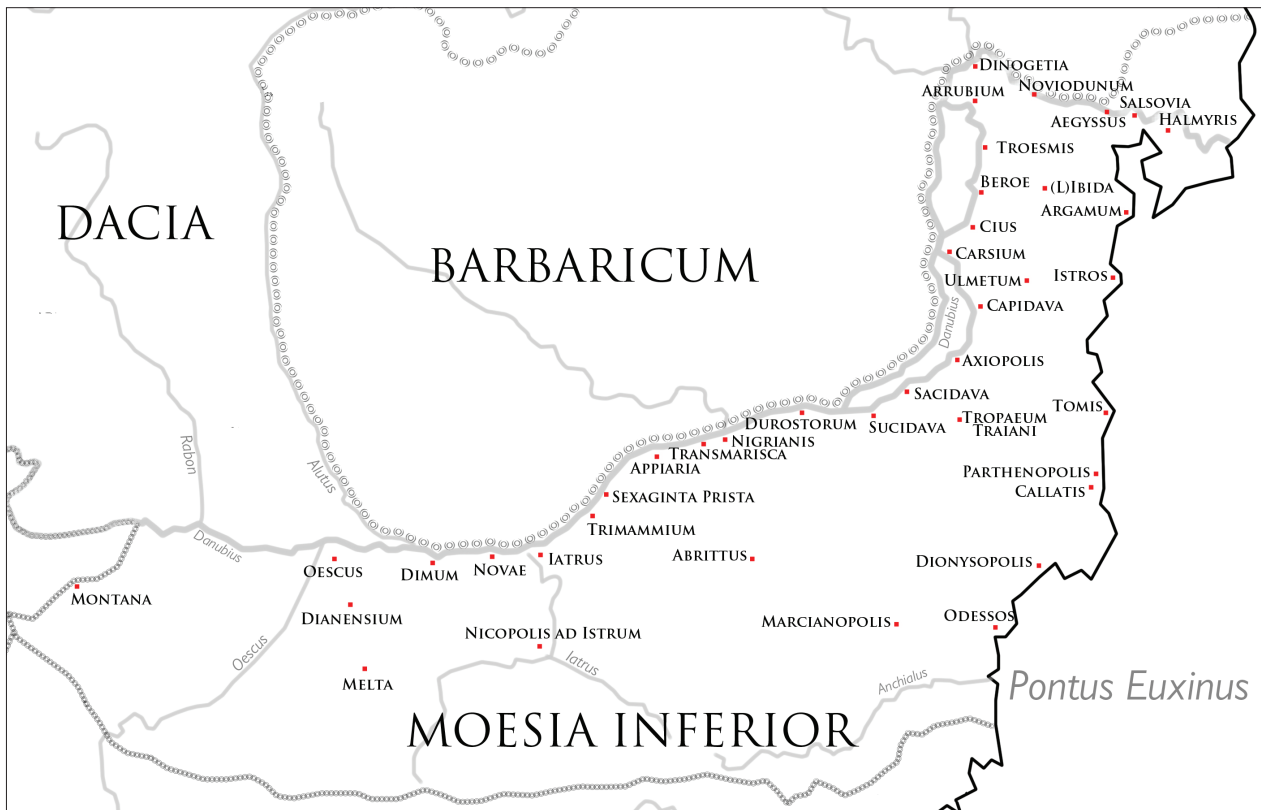


Fig. 1. Carte de la Mésie Inférieure.

vétérans et, dans certains cas, des populations thraces (*Bessi* et *Laii*) qui rédigeaient les inscriptions en Latin⁶. Mais, au-delà de ces structures administratives qui sont organisées selon le modèle romain, il y a les propriétés rurales privées, qui n'appartiennent pas forcément aux habitants les plus aisés du village, mais qui entraînaient une population rurale diverse, avec des tâches du travail brut et d'administration. La même chose est valable pour les territoires villageois des cités romaines.

Ma démarche consiste en reprenant le dossier épigraphique des *villae* en Mésie Inférieure afin d'analyser du point de vue onomastique et prosopographique non seulement les propriétaires, mais aussi ceux qui sont mentionnés à côté d'eux dans les textes. Ainsi, on peut reconstituer, même partiellement, les circonstances de leur présence, le milieu familial et d'expliquer, dans la mesure du possible, la manière romaine de construire les édifices de ces structures rurales. Certes, l'évidence épigraphique ne coïncide pas avec les trouvailles archéologiques⁷, mais elle peut l'expliquer.

II. LE DOSSIER ÉPIGRAPHIQUE

L'évidence des inscriptions n'est pas très riche pour les *villae* de la Mésie Inférieure ; pourtant, on identifie 28 telles structures sur un total de 32 inscriptions (une inscription dans le territoire rural d'Istros est un doublet, dans autres quatre textes il s'agit du même personnage⁸). Ces propriétés ont été identifiées soit selon le témoignage direct (l'attestation de la *villa*, du domaine ou les bornes qui délimitaient une propriété rurale privée), ou bien selon des mentions indirectes (l'attestation des responsables de l'administration d'une *villa* – *vilici* ou *actores* – ou les lieux de découverte en liaison avec les personnages rappelés par les textes). Il faut aussi préciser que le nombre des propriétaires étaient certainement plus grand, voir les nombreux vétérans présents par exemple à Tomi⁹. Mais j'ai préféré de discuter seulement les exemples qui, directement

⁶ Avram 2007 ; Bounegru 2011 ; Mihailescu-Bîrliba 2012a.

⁷ Sur le répertoire archéologique, voir Băltăc 2011, p. 407-422, avec la bibliographie.

⁸ ISM I, 359-360 (le doublet) ; ISM I, 374-377 (le même personnage).

⁹ Bărbulescu, Buzoianu 2013, p. 175.

ou indirectement, font preuve d'une manière sûre sur l'existence des *villae*. Ainsi, on peut compléter le catalogue des *villae* en Mésie Inférieure (d'ailleurs, attentivement réalisé par A. Bâltâc¹⁰).

D'abord, il y a les cités grecques du littoral ouest-pontique qui sont très bien représentées en ce qui concerne les attestations des *villae*. Dans le territoire d'Istros, par exemple, une inscription, datée le 19 septembre 157, atteste un archonte et *aedilicius* du territoire qui fait ériger durant sa vie (lorsqu'il avait 76 ans !) un monument funéraire pour lui-même et pour sa femme, morte à 50 ans¹¹. L. Pompeius Valens est originaire d'Ancyre, comme il en témoigne. J'ai parlé dans plusieurs études sur les origines militaires des gens d'Ancyre en Mésie Inférieure, en montrant qu'ils ont été recrutés dans les légions *I Italica* et *V Macedonica* pendant les guerres parthiques de Trajan ou pendant la guerre d'Hadrien en Judée¹². Si notre Pomponius Valens a 76 ans en 157 et si on suppose qu'il est un vétéran, sa période de recrutement a dû avoir lieu en 101-102 ou peu avant (l'âge de recrutement était en général 18-20 ans), lors de la première guerre dacique, où l'armée de Mésie Inférieure a été impliquée. Même si les sources sont pauvres en informations, je pense pourtant que L. Pompeius Valens a été un vétéran d'Ancyre, recruté probablement dans une des légions de Mésie Inférieure, qui s'est établi dans la province après sa libération. Encore deux inscriptions (en doublet) font preuve d'une délimitation entre la propriété de Messia Pudentilla et de celle appartenant aux *vicani Buteridavensis*¹³. On ne connaît pas la situation familiale de la femme, mais elle doit faire partie d'une famille non seulement aisée, mais aussi influente. La délimitation est achevée par l'ordre du gouverneur Ovinus Tertullus, par le soin du préfet de la flotte, ce qui suppose une situation du conflit territorial. F. Matei-Popescu est d'avis qu'une partie des *vicani* travaillaient en système d'affermage une partie des terres de Messia Pudentilla¹⁴. C'est pour le moment la seule explication qu'on peut accepter, en l'absence d'autres informations fournies par les sources. De toute façon, il est probable que Messia Pudentilla ait appartenu à une famille de notables locaux. Un Messius Valens est attesté dans la liste des soldats libérés à Troesmis par Hadrien¹⁵, mais il est impossible d'établir une liaison familiale entre Messia Pudentilla et le vétéran.

Une autre inscription du territoire d'Istros est celle de T. Manius Bassianus, *buleuta* de la cité, dont la tombe a été érigée dans le *vicus Quintionis*, où il avait certainement une propriété¹⁶. La pierre funéraire a été faite par sa femme, son fils et son petit-fils. F. Matei-Popescu observe justement que, même s'il s'agit d'un citoyen romain, il ne provenait pas de l'ancienne aristocratie d'Istros. Il développe son hypothèse en supposant qu'il a reçu des terres dans la *regio Histriae*, ayant exercé magistratures dans la cité; on a lui également octroyé le statut de citoyen de la ville grecque, qui lui donnait le droit d'acheter des terres dans le territoire d'Istros¹⁷. Je pense que le scénario est possible. Manius Bassianus est une personne qui avait récemment acquis le droit de cité, car son gentilice est originaire d'un prénom. Il est probablement un latinophone dont l'origine reste inconnue, mais qui, de toute façon, a une certaine aisance, qui lui permet s'acheter une propriété dans le territoire rural d'Istros.

Une preuve indirecte de l'existence d'une *villa* à Ulmetum est fournie par une inscription votive, érigée pour le salut de L. Valerius Victorinus et de sa femme et de ses fils par l'*actor* L. Valerius Nilus, leur affranchi¹⁸. J'ai mis Ulmetum dans le territoire d'Istros, même s'il y a encore la discussion sur l'appartenance du *vicus Ulmetum* au territoire de Capidava. Je ne reprendrai pas en détail la discussion, mais je suis enclin vers l'hypothèse que le village a appartenu au territoire d'Istros, par plusieurs raisons (organisation pareille avec *vicus Quintionis* du territoire d'Istros, la possible existence d'un autre *vicus* à Capidava etc.)¹⁹.

¹⁰ Bâltâc 2011, p. 231-268.

¹¹ ISM I, 373 ; Bâltâc 2011, p. 254 ; Matei-Popescu 2013, p. 219.

¹² Mihailescu-Bîrliba, Piftor 2005 ; Mihailescu-Bîrliba 2012b, 172 ; Mihailescu-Bîrliba, Dumitrache 2012, p. 41-45 ; Mihailescu-Bîrliba 2015a, p. 82.

¹³ ISM I, 359-360 ; Bâltâc 2011, p. 250-251.

¹⁴ Matei-Popescu 2013, p. 222.

¹⁵ ISM V, 137.

¹⁶ ISM I, 339.

¹⁷ Matei-Popescu 2014, p. 224.

¹⁸ ISM V, 72 ; Bâltâc 2011, p. 241.

¹⁹ Voir plus récemment Mihailescu-Bîrliba 2015b, p. 151, avec toute la discussion.

Dans le territoire de Tomi, il y a les seuls textes attestant indirectement des *villae* qui sont rédigés en grec. Castresios, *πραγματευτής* du primipilaire Iulius Fronto, fait ériger un monument funéraire pour lui-même et pour sa femme Euphrosyne, qui a vécu 25 ans²⁰. Sa fonction (l'équivalent grec du latin *actor*) me fait penser plutôt qu'à un esclave (statut qui est le même pour sa femme), et non d'affranchi, comme le pensent A. Bâltac, M. Bărbulescu et L. Buzoianu²¹. Le fait qu'il rédige le texte en grec est dû à son origine hellénophone : il n'est pas exclu qu'il soit originaire d'une des cités ouest-pontiques. En tout cas, le propriétaire est certainement latinophone ; son statut d'ancien primipile fait preuve d'une aisance qui lui a permis de détenir une telle propriété.

Une autre inscription rédigée en grec est représentée par l'épithaphe de Rufus, fils de Priscus, prêtre de Jupiter Dolichenus, érigée par son collègue de sacerdoce Iulianus, fils d'Alexandros²². M. Bărbulescu et L. Buzoianu considèrent, à juste titre, que l'expression *ἐν ἰδίῳ τόπῳ μνήμης χάριν* signifie l'existence d'une propriété funéraire située dans un milieu rural, plutôt à côté d'une *villa*²³. Même si les deux prêtres étaient d'origine pérégrine, leur aisance n'est pas mise en question.

Il faut aussi rappeler la série des quatre vœux pour Mithra, accomplis par Flavius Horimos, intendant et affranchi d'un certain Flavius Macedo, dans une grotte située non loin de Târgușor (dép. de Constanța)²⁴. Je suis tenté de dater les inscriptions de la première moitié du III^e siècle, non entre le III^e et le IV^e siècles, comme le pense D.M. Pippidi²⁵. Au-delà des vœux proprement-dits, la charge d'Horimos nous fait penser à une propriété rurale appartenant à Flavius Macedo.

Continuant avec les textes en grec, il faut rappeler le sarcophage d'Annius Super, fils d'un *ex signifero* (voir l'âge du défunt – 26 ans) de la *legio XIII Gemina*²⁶. Comme l'on verra dans les textes suivants, les diverses tâches des militaires de la légion stationnée en Dacie ont déterminé leur mobilité en Mésie Inférieure, où ils ont fini leur carrière et où ils se sont achetés des propriétés rurales. Cette inscription a été trouvée à Agigea, non loin de Constanța.

C. Antonius Fronto, vétéran de la XIII^e légion Gemina, ancien bénéficiaire consulaire, fait ériger pour soi-même *lucum et sepulchrum*²⁷. Le *lucus* était aménagé certainement sur une propriété. L'inscription est bilingue ; le nom du vétéran est latin, mais la rédaction du texte également en grec peut être expliquée. Nous ignorons où a-t-il exercé son service de *beneficiarius*, mais sûrement il a été détaché de l'armée de la Dacie Apulensis, où sa légion servait, en Mésie Inférieure²⁸. Là, il a fini son service ; son aisance en tant qu'ancien bénéficiaire lui a permis d'avoir une propriété où il a aménagé un *lucus*. Pourquoi pourtant un soldat de la *legio XIII Gemina* et non des trois légions stationnées en Mésie Inférieure ? R.L. Dise a montré que la mobilité des bénéficiaires a été remarquable, surtout à partir de l'époque de Trajan. Il est mort donc près de Tomi. Il est difficile d'apprendre son origine. Un certain L. Antonius Modestus, provenant de la petite cité Industria (en Italie), vétéran de la même légion, est commémoré à Poetovio²⁹. D'autres Antonii de cette unité militaire, ainsi que les Antonii de Mésie Inférieure ne mentionnent pas leur lieu de naissance, mais une origine des provinces hellénophones ne peut pas être exclue ? L'épithaphe d'Antonius Fronto a été rédigée en latin et en grec puisqu'il avait son origine dans un milieu hellénophone ou parce qu'il s'est établi dans une région de langue grecque ? Vu que son inscription funéraire est bilingue, je pense que la deuxième raison (le milieu hellénophone) peut constituer la réponse.

²⁰ ISM II, 289 ; Bâltac 2011, p. 264-265 ; Bărbulescu, Buzoianu 2013, p. 185.

²¹ Bâltac 2011, table I.13 ; Bărbulescu, Buzoianu 2013, p. 185.

²² ISM II, 292, Bâltac 2011, p. 265 ; Bărbulescu, Buzoianu 2013, p. 187.

²³ Bărbulescu, Buzoianu 2013, p. 187.

²⁴ ISM I, 374-377 ; Bărbulescu, Buzoianu 2013, p. 188.

²⁵ ISM I, 374-377, *sub numero* ; voir aussi Pippidi 1969, p. 284-310.

²⁶ ISM II, 363 ; Bărbulescu, Buzoianu 2013, p. 186.

²⁷ ISM II, 190 ; IDRE II, 344 ; Bărbulescu, Buzoianu 2013, p. 186.

²⁸ Dise jr. 1997a ; Dise jr. 1997b.

²⁹ CIL III 10877 ; RIS 402.

La tombe d'Aemilius [---], *librarius* d'une légion (probablement de la V^e Macedonica) trouvée à Cumpăna est un témoignage indirect d'une propriété rurale sur laquelle a été érigée l'épithaphe³⁰. Toujours à Cumpăna, deux pierres tombales, une d'un vétéran anonyme (commémoré par sa femme et probablement par son esclave Dionysius)³¹, l'autre de Q. Baebius Proculus, ancien militaire (de nouveau !) de la XIII^e légion Gemina, font preuve indirecte de l'existence des propriétés, où les épithaphes ont été érigées³². Trois Baebii, qui ont servi dans la même légion, sont commémorés à Iulia Concordia (*regio X*) vers la fin du I^{er} siècle, lorsque la légion stationnait à Poetovio³³. Ces Baebii étaient probablement originaires de Iulia Concordia. D'ailleurs, les Baebii sont nombreux dans la *regio X*³⁴. En Mésie Inférieure, il y a plusieurs Baebii. D'un côté, c'est Baebius Severus, mentionné dans l'inscription monumentale de Troesmis qui représente la liste des soldats libérés en 134³⁵. J'ai exprimé l'opinion qu'une origine italienne de Severus est possible³⁶. Un autre Baebius est originaire de Nicopolis (ad Istrum ? ad Nestum ?)³⁷. Pourtant, l'analyse de l'origine de Baebii militaires en Mésie Inférieure semble être majoritaire italienne. Revenons à Q. Baebius Proculus. Selon l'écriture, le texte me semble dater d'environ la moitié du II^e siècle ou peu après. Proculus est probablement né à la fin du I^{er} siècle ou au début du II^e (il a vécu 60 ans). Il a été recruté, semble-t-il, pendant le règne de Trajan, moment où on recrutait encore d'Italie. C'est pourquoi je pense que notre Baebius Proculus a une origine italienne.

Un autre cas qui constitue une preuve indirecte de l'existence d'une propriété est celui d'un soldat anonyme dont la tombe a été trouvée à Analdochioi, à proximité de Constanța³⁸, ainsi que pour un certain Catonius, dont les affranchis font rédiger sa pierre funéraire à Murfatlar³⁹. F. Matei-Popescu a mis en liaison ce Catonius avec Sex. Catonius Termin[nalis], militaire ou vétéran de la V^e légion Macedonica⁴⁰. Il ne faut pas oublier, non plus, Catonius Secundus, militaire mentionné dans la liste des soldats de la même légion libérés sous Hadrien en 134 à Troesmis⁴¹.

Enfin, un autre propriétaire de terres rurales est M. Ulpius Longinus, vétéran, ancien décurion en armée et *buleuta* à Tomi, qui fait ériger un monument funéraire pour lui-même et pour sa femme, *in praedio suo*⁴². Sa femme a reçu la citoyenneté en même temps que lui ou elle a été son affranchie, lorsqu'il était encore militaire. Après la fin de son service militaire, il est devenu décurion et propriétaire rural à proximité de Tomi.

Les cités romaines situées au long du Danube et dans l'intérieur de la province fournissent d'autres attestations des *villae*. Ainsi, Flavius Romanus, décurion du territoire d'Aegyssus, est décédé *ad villam suam*, lorsqu'il habitait le *vicus URBI[---]*⁴³. L'inscription a été érigée par l'ordre d'un certain Im[---], qui remplissait la charge de *sesquiplicarius*. Cela prouve les liaisons de Flavius Romanus avec le milieu militaire, mais son âge de décès (40 ans) ne montre pas qu'il était vétéran. La seule explication plausible pour qu'on accepte un statut d'ancien militaire chez Flavius Romanus est l'approximation de son âge de décès, les âges arrondis constituant un phénomène fréquent à l'époque. Le militaire qui fait élever le monument funéraire est certainement quelqu'un des proches de Romanus ; il est possible que, même si assez aisé, il soit décédé sans héritiers. Le *vicus URBI* est attesté dans un autre texte dans un vœu envers Jupiter,

³⁰ ISM II, 184. Le dédicant est son père, comme le pensent Bărbulescu, Buzoianu 2013, p. 186 et non son fils, comme le croit I. Stoian (ISM II, 184, *sub numero*).

³¹ ISM II, 264 ; Bărbulescu, Buzoianu 2013, p. 186.

³² ISM II, 296 ; Bărbulescu, Buzoianu 2013, p. 186.

³³ CIL V 1882.

³⁴ Il faut regarder seulement dans le CIL V les inscriptions rappelant des Baebii.

³⁵ ISM V, 137.

³⁶ Mihailescu-Bîrliba, Dumitrache 2012, p. 66-67.

³⁷ ILB 147.

³⁸ ISM II, 214 ; Bărbulescu, Buzoianu 2013, p. 186.

³⁹ ISM II, 297 ; Bărbulescu, Buzoianu 2013, p. 185.

⁴⁰ ISM II, 466 ; Matei-Popescu 2010, p. 74, note 493. Voir aussi Bărbulescu, Buzoianu 2013, p. 185.

⁴¹ ISM V, 137.

⁴² ISM II, 180 ; Băltăc 2011, p. 265 ; Bărbulescu, Buzoianu 2013, p. 187.

⁴³ Baumann 1984, p. 223 ; Băltăc 2011, p. 236.

rempli par deux citoyens romains, probablement les *magistri vici*⁴⁴. Il s'agit donc d'un village organisé selon le droit romain, où il y avait des propriétés. E. Popescu pense que le monument a été trouvé à Medgidia, selon une notice effectuée sur le dessin de l'inscription par l'ingénieur D. Pecurariu, mais Tocilescu écrit partout que l'inscription a été trouvée près de Tulcea⁴⁵.

Une autre cité où sont mentionnées des propriétés rurales est Capidava. Deux inscriptions attestent, à mon avis, la même *villa*. Un texte rappelle Cocceius Vitales et Cocceia Iulia dans une épitaphe érigée par leurs fils, Cocceius Clemens et Cocceius Helius⁴⁶. L'autre texte représente la pierre funéraire de Cocceius (H)elius et de sa femme, Titia Matrina : Cocceius (H)elius fait élever le monument de son vivant, Titia Matrina est décédée *ad villam suam* à 30 ans⁴⁷. Même si le nom est rédigé *Elius* sur la pierre, l'éliision de *H* et l'appartenance à la même gens me font penser qu'il s'agit d'un des fils du couple mentionné antérieurement, Cocceius Helius, qui a épousé Titia Matrina. Il ne faut pourtant exclure l'hypothèse qu'il y avait plusieurs *villae* appartenant à cette famille. Les Cocceii sont souvent attestés à Capidava. Un des Cocceii, M. Cocceius Vitlus est vétéran de la *cohors I Ubiorum*⁴⁸. Est-ce Vitales est apparenté avec Vitlus ? Probablement oui, vu les occurrences de cette *gens* à Capidava. Il est donc possible que ces Cocceii sont descendants des vétérans. Ainsi s'explique leur aisance et leur capacité d'avoir des *villae* en propriété.

Toujours à Capidava, une borne mentionne les limites de la propriété rurale de Tib. Claudius Firminus⁴⁹. Les Tiberii Claudii sont nombreux en Mésie Inférieure. Il y a d'abord les militaires originaires de Syrie : un Tib. Claudius Ulpianus, centurion dans sept légions, est attesté à Troesmis⁵⁰, ainsi que T. Claudius Priscus, né à Hemesa⁵¹. Leur recrutement a été réalisé soit sous Trajan (la guerre contre les Parthes), ou bien sous Hadrien (la guerre contre Bar-Kochba). D'autres Tiberii Claudii sont également des militaires ou des vétérans : Ti. Claudius Zenodotos, *signifer* de la I^{ère} légion Italica⁵², Ti. Claudius Niger, originaire de Nicopolis, vétéran de la même légion⁵³, Tib. Claudius Vitales, vétéran de la V^e légion Macedonica et *sacerdos provinciae*⁵⁴, Ti. Claudius Celsus, primipile de la même unité militaire⁵⁵, Ti. Claudius Ulpianus, tribun de la *cohors I Cilicum*⁵⁶, Ti. Claudius Saturninus, ancien duplicaire de l'*ala Asturum*⁵⁷, Tib. Claudius Victor, ancien militaire de l'*ala II Aravacorum*⁵⁸. Les textes mentionnent aussi des Tiberii Claudii appartenant à la vie civile, comme Ti. Claudius Germanus à Tropaeum Traiani⁵⁹, Ti. Claudius Mucasius à Tomi⁶⁰, Tib. Claudius Secundus et Tib. Valerius Valens à Iatrus⁶¹, Ti. Claudius Valens à Noviodunum⁶², Ti. Claudius Vettius à Ibida⁶³. On peut également supposer que les civiles soient, au moins quelques-uns d'entre eux, des descendants des vétérans. Quant à notre Tib. Claudius Firminus, vu que son domaine se trouvait à Capidava, peut être soupçonné, à son tour, d'avoir été impliqué dans la vie militaire ou au moins d'être apparenté aux militaires ou aux vétérans qui ont fait leur service en Mésie Inférieure. Il était en tout cas un citoyen romain assez aisé, qui possédait un domaine rural près de Capidava.

⁴⁴ CIL III 14441 ; ISM IV, 242 ; Bâltac 2011, p. 236.

⁴⁵ ISM IV, 242).

⁴⁶ ISM V, 30 ; Bâltac 2011, p. 240.

⁴⁷ ISM V, 29 ; Bâltac 2011, p. 240.

⁴⁸ ISM V, 24. Pour les Cocceii, voir aussi une brève discussion chez Mihailescu-Bîrliba, Dumitrache 2012, p. 64.

⁴⁹ ISM V, 59 ; Bâltac 2011, p. 241.

⁵⁰ ISM V, 179 ; Mihailescu-Bîrliba, Dumitrache 2012, p. 46.

⁵¹ ISM V, 178 ; Mihailescu-Bîrliba, Dumitrache 2012, p. 45-46.

⁵² AÉ 1985, 762 ; Mihailescu-Bîrliba, Dumitrache 2012, p. 46

⁵³ CIL III 6144 ; ILB 376 ; Mihailescu-Bîrliba, Dumitrache 2012, p. 46.

⁵⁴ ISM V, 194 ; Mihailescu-Bîrliba, Dumitrache 2012, p. 46.

⁵⁵ ISM V, 140 ; Mihailescu-Bîrliba, Dumitrache 2012, p. 46.

⁵⁶ AÉ 2001, 120.

⁵⁷ AÉ 1988, 998 ; Mihailescu-Bîrliba, Dumitrache 2012, p. 46.

⁵⁸ CIL III 12359 ; ILB 120 ; Mihailescu-Bîrliba, Dumitrache 2012, p. 46.

⁵⁹ CIL III 7484 ; ISM IV, 13 ; Mihailescu-Bîrliba, Dumitrache 2012, p. 47.

⁶⁰ ISM II, 128 ; Mihailescu-Bîrliba, Dumitrache 2012, p. 47 ; Bărbulescu, Buzoianu 2013, p. 187.

⁶¹ ILB 341 ; Mihailescu-Bîrliba, Dumitrache 2012, p. 47.

⁶² ISM V, 268 ; Mihailescu-Bîrliba, Dumitrache 2012, p. 47.

⁶³ ISM V, 224 ; Mihailescu-Bîrliba 2011, p. 103-104 ; Mihailescu-Bîrliba, Dumitrache 2012, p. 47.

De Tropaeum Traiani est originaire un autel voué au Héros invincible par Iaehetav, le *vilicus* du sénateur L. Aelius Marcianus⁶⁴. La *villa* appartient donc à un membre du Sénat romain : est-ce qu'il est originaire de cette province ou il a eu des tâches administratives en Mésie Inférieure ? Pour l'instant, il est impossible de répondre à cette question. Son intendant est un esclave et, selon son nom, possède une origine sémitique.

À Abrittus, une inscription grecque atteste Christos, le *παραγματευτής* de M. Antonius Theodoros⁶⁵. Le propriétaire et son esclave-intendant étaient tous les deux hellénophones, mais le maître possédait le droit de cité. Les recherches archéologiques ont mis en évidence un établissement pré-romain où il y avait une cohabitation entre Grecs et indigènes⁶⁶, mais la présence des troupes romaines⁶⁷ a contribué d'une manière décisive au développement d'une *civitas* habitée par une population latinophone.

À Novae, un texte mentionne Aurelius Statianus, *actor*, qui voue un autel pour Deus Aeternus, après avoir été sauvé d'un danger sur la mer. L'inscription a été trouvée à Novae, mais Statianus a été identifié avec un personnage portant le même nom originaire du *vicus* Zinesdina Maior, du territoire de Nicopolis ad Istrum⁶⁸. En effet, M. Aurelius Statianus, aussi dit Apta, fils d'Atstusia, est attesté dans un diplôme militaire de 225, enrôlé dans la flotte impériale de Ravenne en 197⁶⁹. Son nom et son patronyme étaient daces⁷⁰. C'est pourquoi il mentionne dans l'inscription de Novae le danger sur la mer. Après la fin de son service, il est revenu sur un domaine rural, peut-être dans le territoire de Novae, où il a exercé la profession d'*actor*. Il était citoyen romain et son ancien nom de pérégrin n'est plus mentionné. Le nom de pérégrin dans le diplôme militaire a été ajouté puisque, lorsque le marin rentrait chez lui, il était d'abord connu sous son ancien nom et pas du tout sous le nom de citoyen⁷¹. En tout cas, Statianus a préféré travailler dans le domaine rural.

Du territoire de Nicopolis ad Istrum (le village moderne de Kramolin), un texte mentionne Herculanus, *actor* de Flavius Gemellus⁷². Herculanus était certainement l'esclave de Gemellus ; malheureusement, on ne connaît rien de plus sur son maître. On sait qu'il est citoyen romain et il est assez aisé, ayant une propriété à la campagne.

Du territoire d'Oescus on dispose de deux textes : l'un atteste Narcissus, esclave et *actor* de M. Titius Maximus, *duumviral* et *quinquennalis* de la colonie, *flamen perpetuus* et *praefectus saltus*⁷³, l'autre rappelle Viator, esclave de L. Gavius Maximus, qui voue un autel pour Mithra⁷⁴. Le premier propriétaire fait partie de l'élite municipale, possédant sans doute une fortune considérable. Sa famille avait acquis le droit de cité sous Trajan, le fondateur de la colonie ; Titius Maximus est inscrit dans la tribu Papiria, la tribu de Trajan. Le même personnage fait ériger un autel pour Mithra⁷⁵. Il y a plusieurs Titii attestés dans les inscriptions de Mésie Inférieure : C. Titius Similis, probablement procureur sous Sévères, mentionné à Novae⁷⁶, un certain Titius à Tomi, mort à 45 ans⁷⁷, Titius Crispus, corniculaire du gouverneur Marcus Turbo, toujours à Tomi (environ 155)⁷⁸, Titius Marcianus à Sacidava⁷⁹. Il est difficile d'établir un lien de parenté entre tous ces personnages. Sur le deuxième propriétaire, L. Gavius Maximus, on ne connaît rien sauf les informations du texte. Il semble pourtant qu'il avait une certaine aisance, vu sa propriété rurale et son esclave.

⁶⁴ ISM IV, 34, Bâltâc 2011, p. 267.

⁶⁵ IGB V, 5271 ; Bâltâc 2011, p. 235.

⁶⁶ Ivanov 1980, p. 10.

⁶⁷ Matei-Popescu 2010, p. 220.

⁶⁸ Tomas, Sarnowski 2006.

⁶⁹ RMD IV, 311. Vois aussi, Roxan, Stylow 1999 ; Weiß 2000, p. 279 ; Mihailescu-Bîrliba, Răileanu 2014, p. 15.

⁷⁰ Pour Atstusia, voir Dana 2011, p. 77.

⁷¹ Mihailescu-Bîrliba, Răileanu 2014, p. 203.

⁷² ILB 403 ; Bâltâc 2011, p. 260.

⁷³ ILB 16 ; Bâltâc 2011, p. 262.

⁷⁴ ILB 33 ; Bâltâc 2011, p. 263.

⁷⁵ CIL III 6127 (=7426) ; ILB 29.

⁷⁶ IGLN 63.

⁷⁷ ISM II, 349.

⁷⁸ ISM II 56.

⁷⁹ ISM IV, 178.

Dans le territoire de la *civitas Dianensium-Storgosia*, un texte rappelle le *vilicus* Primus, dont la femme Aurelia Victorina, fait ériger un autel pour Apollon et pour Diane⁸⁰. Primus semble être un esclave ; sa relation avec une citoyenne n'est pas surprenante, car il y a encore de tels cas⁸¹, d'autant plus qu'il s'agit d'un intendant qui est assez aisé. Il est possible qu'Aurelia Victoria soit une affranchie ou une ancienne pérégrine ; selon son nom, je suis enclin de dater le texte vers la fin du II^e siècle ou du premier quart du III^e.

Enfin, les derniers textes proviennent de Montana. Une inscription trouvée dans le territoire rural (près de Kravoder) atteste le vétérane Valerius Rufus, qui a fait ériger le tombeau pour soi-même et pour sa femme Aurelia Zuraturme *insuper solum suum*⁸². Valerius Rufus est originaire du *vicus Vorovum Minor*, situé probablement dans la proximité de la cité. Le nom de la femme est thrace⁸³ et probablement elle provenait du village rappelé dans le texte. Il n'est pas exclu que Valerius Rufus a été un pérégrin qui a servi dans une unité auxiliaire, ayant le droit de cité à la fin de son service. Par raison du surnom de la femme et du gentilice *Aurelia*, je suis enclin de dater le texte après 212. En tout cas, l'ancien soldat a eu une propriété dans le territoire de Montana.

Le deuxième texte mentionne Sergilianus, un *vilicus* qui voue un autel pour Diana Lucifera⁸⁴. On ne connaît pas le propriétaire de la *villa*. En tout cas, les vœux pour Diane sont fréquents dans le milieu rural de Mésie Inférieure⁸⁵ et surtout à Montana et dans ses environs⁸⁶.

III. LA LANGUE DES INSCRIPTIONS ET LES DÉDICANTS

Au-delà de l'organisation des structures villageoises selon le modèle romain, regardons la vie rurale dans le cadre des *villae*. D'après les informations fournies par les sources épigraphiques, nous disposons de 32 textes. Huit textes sont rédigés en grec et un est bilingue. Sept inscriptions grecques et le texte bilingue proviennent du territoire de Tomi ; de ces sept inscriptions, quatre textes forment la série de vœux de Flavius Horimos pour Mithra⁸⁷. Mais qui sont les dédicants dans les inscriptions grecques ? On a vu déjà Flavius Horimos, affranchi et intendant de Flavius Macedo. Il était sans doute un hellénophone, et c'est pourquoi il a fait ériger ses vœux en grec. Un autre dédicant est Castresios, *πραγματευτής (actor)* du primipilaire Iulius Fronto⁸⁸. Il faut énumérer aussi Iulianos, fils d'Alexandros, prêtre de Dolichenus⁸⁹ et l'anonyme ancien *signifer* de la XIII^e légion Gemina⁹⁰. Iulianos, même s'il porte un nom romain, est le fils d'un grec et il n'a pas la citoyenneté. Le texte du vétérane et l'inscription bilingue de C. Antonius Fronto (lui aussi vétérane de la même légion)⁹¹ sont en fait les seuls textes rédigés en grec par des personnes qu'on suppose de parler le latin comme leur première langue. Cela est explicable par leur présence dans un milieu fort hellénophone, ayant vécu dans ce milieu aussi après la fin de leur service. Enfin le huitième texte grec provient du territoire d'Abrittus, où il y avait une co-habitation des latinophones avec les hellénophones et les indigènes, mais il faut souligner qu'il s'agit d'un vœu de Christos, *πραγματευτής* d'un citoyen romain, M. Antonius Theodorus⁹². Maître et esclave étaient hellénophone, mais ici c'est l'esclave qui fait ériger l'inscription. Autrement dit, à l'exception des deux vétérans de la *legio XIII Gemina* établis à Tomi, les personnes qui s'occupent de la rédaction des inscriptions sont les esclaves et les affranchis des propriétaires et ils le font dans leur langue d'origine.

⁸⁰ ILB 233 ; Bâltac 2011, p. 242.

⁸¹ CIL VI 1930, 2365, 2374, 5062, 9110 ; AÉ 1912, 191 ; AÉ 1975, 64 ; AÉ 1988, 153 etc.

⁸² AÉ 1969-1970, 568 ; Bâltac 2011, p. 258 (elle lit Aurelia, fille de Zuraturmenus, mais *Zuraturmeni* semble être une forme de datif de *Zuraturme*).

⁸³ Dana 2008, p. 100.

⁸⁴ AÉ 1987, 874 ; Bâltac 2011, p. 258-259.

⁸⁵ CIL III 12372, 12386, 13722 ; ILB 193, 197, 207 ; ISM V, 246-247 etc.

⁸⁶ CIL III 7445, 7447, 12370-12371 ; AÉ 1985, 747 ; 1987, 868, 875, 882 etc.

⁸⁷ ISM I, 374-378.

⁸⁸ ISM II, 289.

⁸⁹ ISM II, 292.

⁹⁰ ISM II, 363.

⁹¹ ISM II, 190.

⁹² IGB V, 5271.

Les autres textes sont rédigés en latin. Qui sont les personnages qui font ériger les monuments ? L. Pompeius Valens est originaire d'Ancyre, vétéran établi à Istros⁹³ ; probablement hellénophone (car il remplit les fonctions d'archonte et d'*aedilicius* dans la cité), mais aussi latinophone, il est sans doute un des « Romains » d'Asie Mineure qui sont arrivées en Mésie Inférieure⁹⁴. Messia Pudentilla est sans doute une propriétaire assez aisée et j'ai avancé l'hypothèse qu'elle fait partie d'une famille des notables locaux⁹⁵. Manius Bassianus fait partie des notables locaux à Istros, mais il est un citoyen romain probablement bilingue⁹⁶. Sa femme, son fils et son petit-fils portent des noms latins. Je suppose qu'il a été un latinophone établi à Istros. Valerius Victorinus est aussi un citoyen romain ; sa femme porte un surnom grec (Nicandra), mais ses ancêtres ont acquis la citoyenneté sous Trajan ; quant à ses fils, deux ont des surnoms latins (Victorinus et Turbo) et un autre grec, Soter⁹⁷. Les surnoms grecs peuvent être mis en liaison avec la divinité pour laquelle l'inscription est vouée et dont le nom n'est pas conservé. La propriété de Victorinus est, semble-t-il, bien organisée, un de ses *actores*, l'affranchi Valerius Nilus, étant le dédicant du texte. Même si son surnom peut suggérer une origine égyptienne, il était depuis longtemps au service de Victorinus et il était sans doute latinophone.

Même si Tomi était une cité grecque, il y a pourtant des textes latins mentionnant d'une manière directe ou indirecte l'existence des *villae*. M. Ulpus Longinus est un vétéran, ancien décurion, établi à Tomi où il pénètre dans l'élite locale⁹⁸. Sa femme est soit son affranchie, ou bien elle a reçu la citoyenneté en même temps avec son mari. C. Antonius Fronto est vétéran ; son inscription est bilingue et je l'ai discuté ci-dessus⁹⁹. L'épithaphe d'Aemilius, *librarius* de la *legio V Macedonica*, a été érigée probablement par son père¹⁰⁰. Il n'est pas exclu que son père ait suivi, lui-aussi, une carrière militaire, car parmi les Aemilii de Mésie Inférieure, il y a de nombreux soldats ou vétérans. Deux Aemilii apparaissent dans l'inscription monumentale de Troesmis de 134, en tant que militaires ayant fini leur service dans la V^e légion Macedonica¹⁰¹. Peut-être ils faisaient partie de la même branche de la famille, sinon ils étaient apparentés. C. Aemilius Donatus, *centurio* de la XI^e légion Claudia, voue un autel à Diane à Montana¹⁰². Un M. Aemilius Optatus est mentionné dans une liste des vétérans (probablement de la flotte) à Noviodunum¹⁰³. Même si le premier éditeur du texte croit qu'il s'agit d'un autel voué à une divinité¹⁰⁴, la liste des noms et la particule *veteran(us)* nous font penser à la variante exposée ci-dessus. Un autre Aemilius, L. Aemilius Severus, centurion de la XIII^e légion Gemina, est commémoré par sa femme et par ses fils à Tropaeum Traiani¹⁰⁵. Enfin, des Aemilii sont attestés encore à Ulmetum¹⁰⁶, à Nedan¹⁰⁷, à Lazen¹⁰⁸, à Novae¹⁰⁹ et à Pavlikeni¹¹⁰. Le gentilice a été adopté même par les Thraces, un certain Aemilius B[---]rozis étant commémoré à Gauren¹¹¹. Même si Aemilius est un nom rencontré surtout en Italie¹¹², il a été porté par des gens qui n'ont

⁹³ ISM I, 373.

⁹⁴ Curcă, Zugravu 2005 : ils ont montré que les « Orientaux » du nord de la province étaient des Romains ou des Grecs, seulement leur *origo* étant d'Orient.

⁹⁵ ISM I, 359, 360.

⁹⁶ ISM I, 339.

⁹⁷ ISM V, 72.

⁹⁸ ISM II, 180.

⁹⁹ ISM II, 190.

¹⁰⁰ ISM II, 184.

¹⁰¹ ISM V, 137.

¹⁰² AÉ 1987, 871 ; Mitthof 2010, p. 232.

¹⁰³ ISM V, 270.

¹⁰⁴ Barnea 1975, p. 257-258.

¹⁰⁵ CIL III 14214-8.

¹⁰⁶ ISM V, 81.

¹⁰⁷ ILB 435.

¹⁰⁸ ILB 438.

¹⁰⁹ IGLN 137.

¹¹⁰ ILB 426.

¹¹¹ ILB 127.

¹¹² CIL I 2670, 2788, 2814 ; CIL IV 3456, 3775, 3790 ; CIL V, 106, 530, 864 ; CIL IX 5560, 5564, 6073 et encore beaucoup d'autres exemples.

pas leur *origo* dans cette zone (voir le cas très clair de Gauren). J'étais enclin que, pour les militaires, les racines étaient plutôt d'Italie¹¹³, mais, à une certaine époque, il était difficile de se prononcer pour l'origine d'un certain personnage. Pourtant, Aemilius le père qui est mentionné dans le territoire de Tomi a probablement suivi une carrière militaire et s'est établi chez sa propriété rurale.

Les vétérans mentionnés dans le milieu rural de Tomi (d'où on suppose qu'ils avaient des propriétés) sont également représentés par un anonyme¹¹⁴ et par Q. Baebius Proculus¹¹⁵, ancien soldat de la XIII^e légion Gemina. J'ai remarqué que les *veterani* de cette légion sont présents dans le territoire rural, comme Q. Antonius Fronto, évoqué lorsque j'ai parlé du texte bilingue¹¹⁶, et le père d'Annius Super¹¹⁷. À remarquer qu'à Tomi est mentionné un bénéficiaire de cette légion¹¹⁸, ce qui montre que la présence des militaires de la *legio XIII Gemina* était assez habituelle dans la cité, où ils remplissaient des charges diverses. Un autre anonyme est un soldat dont l'unité où il a servi reste inconnue¹¹⁹.

Enfin, un dernier texte latin de Tomi est celui érigée par Catonius, aidé par son affranchi, pour son patron. On a discuté l'hypothèse qu'il soit lié à la famille d'un militaire ou vétéran de la V^e légion Macedonica¹²⁰. Le surnom de ce Catonius est inconnu, mais il s'exprime en latin, comme probablement son patron.

Les autres *villae* sont directement ou indirectement attestées dans les cités situées au long du Danube ou à l'intérieur de la province. On ignore l'*origo* de Flavius Romanus, *decurio territorii Aegyensis*¹²¹, mais il est certainement un citoyen Romain latinophone. Quant aux Cocceii de Capidava, on peut les mettre en liaison avec des militaires portant le même gentilice¹²². Tib. Claudius Firminus, un autre propriétaire de Capidava, est aussi un citoyen Romain latinophone, mais une descendance des militaires n'est pas exclue¹²³.

À Tropaeum Traiani, le propriétaire est un sénateur romain, P. Aelius Marcianus, qui devait avoir de grandes possessions¹²⁴. Son esclave *actor*, même s'il a, selon son nom, une origine sémitique, fait rédiger l'inscription en latin.

J'ai présenté l'origine de l'*actor* M. Aurelius Stianus¹²⁵ ; il était un Thrace mais, après avoir effectué plusieurs années dans la flotte impériale de Ravenne et avoir acquis la citoyenneté romaine, il parlait et s'exprimait en latin. Le propriétaire était sans doute un citoyen romain latinophone.

Dans le territoire de Nicopolis ad Istrum, une cité où le grec était intensément utilisé, on retrouve le propriétaire Flavius Gemellus dont l'esclave *actor* Herculanus semble aussi latinophone¹²⁶. On ignore l'origine de Flavius Gemellus, mais il est sûr qu'il est un citoyen qui détenait des propriétés dans cette région.

Un autre *actor*, Narcissus, est présent dans le territoire d'Oescus : il est l'esclave de M. Titius Maximus, magistrat de la colonie, *flamen perpetuus* et *praefectus saltus*¹²⁷. Par conséquent, il s'agit d'un personnage qui, par les charges remplies, devait posséder une fortune importante et sans doute des propriétés rurales. Même si l'esclave porte un nom grec, il rédige le texte en latin, la langue de son maître et langue qu'on utilise surtout dans la cité et dans le territoire d'Oescus. L'autre texte a été trouvé dans le territoire d'Oescus et atteste également un esclave d'un certain L. Gavius Maximus, qui utilise aussi le latin comme langue de l'inscription¹²⁸.

¹¹³ Mihailescu-Bîrliba, Dumitrache 2012, p. 62.

¹¹⁴ ISM II, 264.

¹¹⁵ ISM II, 296.

¹¹⁶ ISM II, 190.

¹¹⁷ ISM II, 363.

¹¹⁸ ISM II, 221.

¹¹⁹ ISM II, 214.

¹²⁰ ISM II, 297.

¹²¹ Baumann 1984, p. 223.

¹²² ISM V, 29, 30.

¹²³ ISM V, 59.

¹²⁴ ISM IV, 34.

¹²⁵ IGLN 8 ; RMD IV, 311.

¹²⁶ ILB 403.

¹²⁷ ILB 16 ; Bâltac 2011, p. 262.

¹²⁸ ILB 33 ; Bâltac 2011, p. 263.

Le latin est aussi la langue de rédaction des textes de *civitas Dianensium* (un vœu consacré par la femme d'un *vilicus*¹²⁹) et dans le territoire de Montana¹³⁰. De cette dernière région, un des dédicants est un vétérán, qui a épousé une pérégrine indigène qui a eu sa citoyenneté après 212, et l'autre un esclave intendant d'une propriété. J'ai déjà affirmé qu'il est possible que le vétérán soit aussi un indigène qui a fait son service et qui est rentré chez lui (le *vicus* porte un nom thrace).

Qui sont, par conséquent, les personnes mentionnées dans les documents épigraphiques attestant des *villae* ou des propriétés rurales ? Le tableau suivant présente les propriétaires, leurs familles et le personnel d'origine servile des *villae*.

Nom	Statut juridique et/ou social	Cité ou territoire	Source(s)
Messia Pudentilla	citoyenne, propriétaire	Istros	ISM I, 359, 369
L. Pomponius Valens	notable local, propriétaire, probablement vétérán	Istros	ISM I, 373
Mansueta	probablement citoyenne, femme de L. Pomponius Valens	Istros	ISM I, 373
Donatus	probablement citoyen, fils de L. Pomponius Valens	Istros	ISM I, 373
Manius Bassianus	notable local, propriétaire	Istros	ISM I, 339
Scapulia Gemella	citoyenne, femme de Manius Bassianus	Istros	ISM I, 339
Vitalianus Bassianus	citoyen, fils de Manius Bassianus	Istros	ISM I, 339
Manius Vitales	citoyen, petit-fils de Manius Bassianus	Istros	ISM I, 339
Valerius Victorinus	citoyen, propriétaire	Ulmetum (Istros)	ISM V, 72
Ulpia Nicandra	citoyenne, femme de Valerius Victorinus	Ulmetum (Istros)	ISM V, 72
Valerius Nilus	affranchi, <i>actor</i>	Ulmetum (Istros)	ISM V, 72
Iulius Fronto	primipilaire, propriétaire	Tomi	ISM II, 289
Castresios	esclave, <i>πραγματευτής (actor)</i>	Tomi	ISM II, 289
M. Ulpius Longinus	notable local, vétérán, propriétaire	Tomi	ISM II, 180
Ulpia Aquilina	affranchie ou citoyenne, femme de M. Ulpius Longinus	Tomi	ISM II, 180
Rufus, fils de Priscus	pérégrin, propriétaire	Tomi	ISM II, 180
Iulianus, fils d'Ale-xandros	pérégrin, prêtre de Dolichenus	Tomi	ISM II, 180
C. Antonius Fronto	vétéran, propriétaire	Tomi	ISM II, 190
Anonyme	ancien <i>signifer</i> , vétérán, propriétaire	Tomi	ISM II, 363
Annius Super	citoyen, fils du précédent	Tomi	ISM II, 363
Aemilius [---]	<i>librarius legati legionis</i>	Tomi	ISM II, 184
Aemilius [---]	citoyen, père du précédent, propriétaire	Tomi	ISM II, 184
Anonyme	vétéran, propriétaire	Tomi	ISM II, 264
Aurelia [---]	citoyenne, femme du précédent	Tomi	ISM II, 264
Dion[ysius ?]	probablement esclave des précédents	Tomi	ISM II, 264
Q. Baebius Proculus	vétéran, propriétaire	Tomi	ISM II, 296
Geminia Valentina	citoyenne, femme du précédent	Tomi	ISM II, 296
Anonyme	soldat, propriétaire	Tomi	ISM II, 214

¹²⁹ ILB 233 ; Báltác 2011, p. 242.

¹³⁰ AÉ 1969-1970, 568 ; Báltác 2011, p. 258 ; AÉ 1987, 874 ; Báltác 2011, p. 258-259.

Nom	Statut juridique et/ou social	Cité ou territoire	Source(s)
Longina	probablement citoyenne, femme du précédent	Tomi	ISM II, 214
Catonius [---]	citoyen, propriétaire	Tomi	ISM II, 296
Catonius [---]	affranchi du précédent	Tomi	ISM II, 296
Catonius Epaphroditus	affranchi de l'affranchi Catonius [---]	Tomi	ISM II, 296
Flavius Macedo	citoyen, propriétaire	Tomi	ISM I, 374-377 ¹³¹
Flavius Horimos	affranchi du précédent, οἰκονόμος (<i>vilicus</i>)	Tomi	ISM I, 374-377
Flavius Romanus	notable local, propriétaire	Aegyssus	Baumann 1984, p. 223
Atilianus	citoyen, <i>sequiplicarius</i> , ami du précédent	Aegyssus	Baumann 1984, p. 223
Cocceius (H)elius	citoyen, propriétaire	Capidava	ISM V, 29, 30
Titia Matrina	citoyenne, femme du précédent	Capidava	ISM V, 29
Cocceius Vitales	citoyen, père de Cocceius (H)elius, propriétaire	Capidava	ISM V, 30
Cocceia Iulia	citoyenne, femme du précédent	Capidava	ISM V, 30
Cocceius Clemens	citoyen, fils de Cocceius Vitales	Capidava	ISM V, 30
Tib. Claudius Firminus	citoyen, propriétaire	Capidava	ISM V, 59
P. Aelius Marcianus	sénateur, propriétaire	Tropaeum Traiani	ISM IV, 34
Iaehetav	esclave, <i>vilicus</i>	Tropaeum Traiani	ISM IV, 34
Aurelius Statianus	<i>actor</i>	Novae	IGLN 8
Flavius Gemellus	citoyen, propriétaire	Nicopolis ad Istrum	ILB 403
Herculanus	esclave, <i>actor</i>	Nicopolis ad Istrum	ILB 403
M. Titius Maximus	notable local, propriétaire	Oescus	ILB 16
Narcissus	esclave, <i>actor</i>	Oescus	ILB 16
L. Gavius Maximus	citoyen, propriétaire	Oescus	ILB 33
Viator	esclave	Oescus	ILB 33
Primus	esclave, <i>vilicus</i>	<i>civitas Dianensium</i>	ILB 233
Aurelia Victorina	citoyenne, femme de Primus	<i>civitas Dianensium</i>	ILB 233
Valerius Rufus	vétéran, propriétaire	Montana	Montana II, 110
Aurelia Zuraturme	citoyenne, femme de Valerius Rufus	Montana	Montana II, 110
Sergilianus	esclave, <i>vilicus</i>	Montana	Montana II, 32

Les textes mentionnent 24 propriétaires, quatre affranchis (dont un est l'ancien esclave d'un affranchi), huit esclaves et un citoyen (ancien pérégrin) impliqués dans les activités des propriétés rurales. Treize propriétaires sont attestés avec leurs familles (enfants, épouses, petit-fils), tandis qu'un esclave est rappelé avec sa partenaire. Parmi les affranchis, un est *actor* (Valerius Nilus), un est οἰκονόμος (*vilicus*) (Flavius Horimos) et les autres deux n'ont pas leurs charges bien précisées, mais ils remplissent des tâches dans l'exploitation rurale du domaine de leur ex-maître. Trois esclaves sont *actores* et trois *vilici*, deux d'entre eux (Dionysius et Viator) n'ayant pas précisé leur charge, mais il est sûr qu'ils ont détenu des responsabilités sur les domaines ruraux de leurs *domini*. Il faut aussi rappeler Aurelius Statianus, ancien pérégrin qui, après

¹³¹ Même si les inscriptions ISM I, 374-377 sont considérées comme appartenant au territoire d'Istros, je suis enclin de partager l'opinion de Bărbulescu et de Buzoianu (2013, p. 188 ; 2016, p. 204), selon laquelle les textes de Târgușor se trouvaient dans le territoire tomitain.

son service dans la flotte et après avoir acquis la citoyenneté, devient *actor* sur un des domaines ruraux à proximité de Novae.

En ce qui concerne les propriétaires, sauf une exception (un prêtre de Dolichenus), tous sont citoyens, avec des statuts divers, mais sans doute tous riches ou aisés. Dans le territoire de Tropaeum Traiani, les sources attestent même un membre du Sénat qui y possède des propriétés (P. Aelius Marcianus). Il faut aussi mentionner les notables locaux, comme L. Pomponius Valens, Manius Bassianus, M. Ulpius Longinus, Flavius Romanus et M. Titius Maximus. D'autres sont militaires actifs ou vétérans (Iulius Fronto, C. Antonius Fronto, Q. Baebius Proculus, Valerius Rufus et trois anonymes). Il n'est pas exclu que L. Pomponius Valens a été militaire, aussi bien que Flavius Romanus. D'autres propriétaires sont des citoyens romains, portant des noms latins, mais il est difficile d'établir leur origine. De toute façon, ils parlent latin et ils font partie d'une élite économique locale.

On remarque ainsi que les textes épigraphiques font preuve de l'existence des propriétaires romains (au moins, de point de vue de la citoyenneté et de la langue) et d'une organisation typiquement romaine des *villae* (avec des *actores*, des *vilici*, des esclaves et des affranchis attachés aux propriétés rurales). Je ne reprendrai maintenant la riche documentation sur les *actores* et sur les *vilici* (parfois synonyme en ce qui concerne les tâches administratives)¹³², mais ils s'occupaient des affaires privées du maître et, dans ce cas particulier, pour les domaines ruraux. Pour ce domaine, les textes juridiques témoignent que les *actores* supervisent le travail des colons et après que les esclaves les remplacent, ceux-ci sont dirigés par un *vilicus*¹³³. J.-J. Aubert observe que, même si les *vilici* sont utilisés en général dans les mêmes domaines que les *actores*, ils ont plus de devoirs à accomplir¹³⁴. Dans notre cas, les *actores* sont les agents administratifs de leurs maîtres ou patrons, tandis que les *vilici* sont les intendants du domaine rural. Les *vilici* sont, en général, des esclaves, et ceux de Mésie Inférieure n'en font pas exception¹³⁵.

On remarque ainsi une organisation romaine des *villae*, explicable par la « romanité » des propriétaires (tous, à une exception des citoyens romains).

IV. CONCLUSIONS

L'organisation des *villae* en Mésie Inférieure confirme, au moins d'un certain point de vue, l'organisation typiquement romaine des villages, même dans les territoires des cités hellénophones. Les propriétés rurales sont détenues, comme l'on a remarqué, par des citoyens romains latinophones. S'il s'agit des inscriptions rédigées en grec, c'est parce que dans la plupart des cas, les dédicants sont des esclaves ou des affranchis originaires d'un milieu hellénophone. Les deux cas où les dédicants sont supposés comme latinophones (militaires actifs ou vétérans et portant des noms latins) et les textes sont rédigés en grec s'explique par le milieu fort hellénophone dans lequel les inscriptions ont été érigées. Les propriétaires sont des personnes riches ou aisées : un sénateur, des notables locaux, des militaires actifs ou des vétérans. Les domaines sont administrés par des gens d'origine servile (esclaves et affranchis), dont les agents privés et les intendants sont mentionnés dans les textes. C'est, en fait, une administration qui se retrouve partout dans les propriétés rurales du monde romain.

¹³² Voir surtout Carlsen 1991 ; Carlsen 1995 ; Aubert 1993 ; Aubert 1994 ; Chiusi 1991, p. 172 ; Rosafio 1994.

¹³³ *Dig.* 20, 1, 32 ; *Dig.* 33, 7, 20, 3.

¹³⁴ Aubert 1994, p. 134.

¹³⁵ Même leur nom l'indique : ils ne sont pas des affranchis, comme le suppose Bâltac (2011, Tabel I.13).

BIBLIOGRAPHIE

- Aounallah 2008 – S. Aounallah *Pagus, castellum et civitas : études d'épigraphie et d'histoire sur le village et la cité en Afrique romaine*, Bordeaux, 2008.
- Ardevan 1998 – R. Ardevan, *Civitas et vicus dans la Dacie romaine*, dans V.H. Baumann (éd.), *La politique éditiltaire dans les provinces de l'Empire romain, II^e-IV^e siècles après J.-C.*, Actes du III^e Colloque roumano-suisse « La vie rurale dans les provinces romaines : vici et villae », Tulcea, 8-15 octobre 1995, Tulcea, 1998, p. 45-56.
- Aubert 1993 – J.-J. Aubert, *Workshop managers*, dans W.V. Harris (éd.), *The inscribed economy*, Ann Arbor, 1993, p. 171-181.
- Aubert 1994 – J.-J. Aubert, *Business managers in ancient Rome. A social and economic study of institores*, Leiden, 1994.
- Avram 2007 – A. Avram, *Les cives Romani consistentes en Scythie Mineure : état de la question*, dans R. Compatangelo-Soussignan, C.-G. Schwentzel (éds.), *Étrangers dans la cité romaine. „Habiter une autre patrie” : des incolae de la République aux peuples fédérés du Bas-Empire*, Rennes, 2007, p. 91-109.
- Băltăc 2011 – A. Băltăc, *Lumea rurală în provinciile Moesia Inferior și Thracia (sec. I-III p. Chr.)*, București, 2011.
- Bărbulescu 1998 – M. Bărbulescu, *Les villages attestés par les sources épigraphiques dans la Dobroudja romaine*, dans V.H. Baumann (éd.), *La politique éditiltaire dans les provinces de l'Empire romain, II^e-IV^e siècles après J.-C.*, Actes du III^e Colloque roumano-suisse « La vie rurale dans les provinces romaines : vici et villae », Tulcea, 8-15 octobre 1995, Tulcea, 1998, p. 229-242.
- Bărbulescu 2001 – M. Bărbulescu, *Viața rurală în Dobrogea romană (sec. I-III p. Chr.)*, Constanța, 2001.
- Bărbulescu, Buzoianu 2013 – M. Bărbulescu, L. Buzoianu, *Teritoriul Tomisului în epoca romană timpurie în lumina documentelor epigrafice. I*, dans F. Panait Bîrzescu, I. Bîrzescu, F. Matei-Popescu, A. Robu (éds.), *Poleis în Marea Neagră. Relații interpontice și producții locale*, București, 2013, p. 174-202.
- Bărbulescu, Buzoianu 2016 – M. Bărbulescu, L. Buzoianu, *Observations sur la population dans le territoire de Tomis à l'époque romaine (I^{er}-III^e siècles ap. J.-C.)*, *AncWestEast* 15, 2016, p. 195-212.
- Barnea 1975 – A. Barnea, *Contributions épigraphiques à l'histoire de la ville de Noviodunum*, *Dacia N.S.* 19, 1975, p. 255-262.
- Baumann 1983 – V.H. Baumann, *Ferma romană din Dobrogea*, Tulcea, 1983.
- Baumann 1984 – V.H. Baumann, *Piese epigrafice și sculpturale în colecția Muzeului de istorie și arheologie din Tulcea*, *Peuce* 9, 1984, p. 207-232.
- Baumann 1998 – V.H. Baumann, *Fermiers et autochtones dans la Dobroudja romaine*, dans V.H. Baumann (éd.), *La politique éditiltaire dans les provinces de l'Empire romain, II^e-IV^e siècles après J.-C.*, Actes du III^e Colloque roumano-suisse « La vie rurale dans les provinces romaines : vici et villae », Tulcea, 8-15 octobre 1995, Tulcea, 1998, p. 243-259.
- Baumann 2003a – V.H. Baumann, *Noi săpături de salvare în așezarea rurală de la Telița-Amza, jud. Tulcea*, *Peuce S.N.* 1, 2003, p. 155-232.
- Baumann 2003b – V.H. Baumann *Vestigii paleocreștine descoperite în mediul rural autohton de pe valea Teliței, județul Tulcea*, dans C.C. Petolescu, T. Teoteoi, A. Gabor (éds.), *Studia Historica et Theologica. Omagiu profesorului Emilian Popescu*, Iași, 2003, p. 169-183.
- Baumann 2004 – V.H. Baumann, *Tipuri de locuință îngropată descoperite în așezarea autohtonă de epocă romană de la Telița-Valea Amzei*, dans I. Niculiță, A. Zancoci, M. Băț (éds.), *Thracians and Circumponitic world. Proceedings of the Ninth International Congress of Thracology, Chișinău-Vadul-lui-Vodă, 6-11 Sept. 2004*, Chișinău, 2004, p. 107-115.
- Baumann 2007 – V.H. Baumann, *Edificiile publice din așezarea rurală romană de la Telița-Amza, jud. Tulcea*, *Peuce S.N.* 5, 2007, p. 187-204.
- Bérard, F. 1993 – F. Bérard, *Vikani, Kanabenses, Consistentes : Remarques sur l'organisation des agglomérations militaires romaines*, dans A. Calbi, A. Donati, G. Poma (éds.), *L'epigrafia del villaggio*, Faenza, 1993, p. 61-90.
- Bounegru 2011 – O. Bounegru, *Aspecte ale romanizării în mediul rural din Scythia Minor*, dans A. Rubel (éd.), *Romanizarea. Impunere și adeviune în Imperiul Roman*, Iași, 2011, p. 233-242.
- Carlsen 1991 – J. Carlsen, *Estate management in Roman North Africa. Transformation or continuity?*, dans A. Mastino (éd.), *L'Africa romana: atti dell' VIII convegno di studio, Cagliari, 14-16 dicembre 1990*, Sassari, 1991, p. 625-637.
- Carlsen 1995 – J. Carlsen, *Vilici and Roman estate management until 284 AD*, Rome, 1995.
- Chiusi 1991 – T. Chiusi, *Landwirtschaftliche Tätigkeit und actio institoria*, *ZSav* 108, 1991, p. 155-186.

- Curcă, Zugravu 2005 – R. Curcă, N. Zugravu, „Orientaux” dans la Dobroudja romaine. Une approche onomastique, dans V. Cojocaru (éd.), *Ethnic Contacts and Cultural Exchanges North and West of the Black Sea Area from the Greek Colonization to the Ottoman Conquest*, Iași, 2005, p. 313-329.
- Dana 2008 – D. Dana, *Du mauvais usage de l’onomastique : à propos d’un livre récent sur les noms dans les inscriptions latines de Bulgarie*, *Classica et Christiana* 3, 2008, p. 83-108.
- Dana 2011 – D. Dana, *L’impact de l’onomastique latine sur les onomastiques indigènes dans l’espace thrace*, dans M. Dondin-Payre (éd.), *Les noms des personnes dans l’Empire romain. Transformation, adaptation, évolution*, Bordeaux, 2011, p. 37-87.
- Dinchev 1997 – V. Dinchev, *Rimskite vili v dnešnata bălgarska teritorija*, Sofia, 1997.
- Dintchev 1998 – V. Dintchev, *On the Ethno-cultural Features of the Village Population on the Present Bulgarian territory in the 4th Century AD*, *ArchBulg* 2, 1998, p. 64-87.
- Dise jr. 1997a – R.L. Dise jr., *Trajan, the Antonines, and the governor’s staff*, *ZPE* 116, 1997, p. 273-283.
- Dise jr. 1997b – R.L. Dise jr., *Variation in the Roman administrative practice: the assignments of beneficiarii consulares*, *ZPE* 116, 1997, p. 284-289.
- Dyson 2003 – S.L. Dyson, *The Roman countryside*, London, 2003.
- d’Encarnação 1993 – J. d’Encarnação, *L’épigraphie du village de l’extrême Occident d’Hispania*, dans A. Calbi, A. Donati, G. Poma (éds.), *L’epigrafia del villaggio*, Faenza, 1993, p. 237-259.
- Ivanov 1980 – R. Ivanov, *Abritus – a Roman castle and early byzantine town in Moesia Inferior* (en bulgare avec résumé en anglais), Sofia, 1980.
- Kovács 2013 – P. Kovács, *Territoria, pagi and vici in Pannonia*, dans W. Eck, B. Fehér, P. Kovács (éds.), *Studia epigraphica in memoriam Géza Alföldy*, Bonn, 2013, p. 131-154.
- Matei-Popescu 2010 – F. Matei-Popescu, *The Roman army in Moesia Inferior*, Bucarest, 2010.
- Matei-Popescu 2013 – F. Matei-Popescu, *Statutul juridic și teritoriul Histriei în epoca romană*, dans F. Panait Bîrzescu, I. Bîrzescu, F. Matei-Popescu, A. Robu (éds.), *Poleis în Marea Neagră. Relații interpontice și producții locale*, Bucarest, 2013, p. 203-233.
- Matei-Popescu 2014 – F. Matei-Popescu, *The Horothesia of Dionysopolis and the integration of the Western Pontic Greek cities in the Roman Empire*, dans V. Cojocaru, M. Dana, A. Coşkun (éds.), *Interconnectivity in the Mediterranean and Pontic world during the Hellenistic and the Roman period*, Cluj-Napoca 2014, p. 457-472.
- Mihailescu-Bîrliba 2011 – L. Mihailescu-Bîrliba, *La cité romaine du Haut-Empire d’Ibida (Mésie Inférieure). Considérations historiques selon le dossier épigraphique*, *SAA* 17, p. 83-143.
- Mihailescu-Bîrliba 2012a – L. Mihailescu-Bîrliba, *Les „Romains” dans la cité d’Istros sous le Haut-Empire*, *Dacia* N.S. 56, 2012, p. 91-98.
- Mihailescu-Bîrliba 2012b – L. Mihailescu-Bîrliba, *Epigraphik, Mobilität und die Politik der Rekrutierung in der römischen Armee. Der Fall der Soldaten und Veteranen in Moesia Inferior*, dans R. Rollinger, G. Schwinghammer, B. Truschnegg, K. Schnegg (éds.), *Altertum und Gegenwart. 125 Jahre Alte Geschichte in Innsbruck: Vorträge der Ringvorlesung Innsbruck 2010*, Innsbruck 2012, p. 159-185.
- Mihailescu-Bîrliba 2015a – L. Mihailescu-Bîrliba, *Notes prosopographiques sur la colonisation dans le milieu militaire et civil de Novae*, dans L. Mihailescu-Bîrliba (éd.), *Colonisation and Romanization in Moesia inferior. Premises of a contrastive approach*, *Kaiserslautern-Mehlingen* 2015, p. 77-92.
- Mihailescu-Bîrliba 2015b – L. Mihailescu-Bîrliba, *Colonisation in the Vicus Ulmetum during Early Roman Empire*, dans L. Mihailescu-Bîrliba (éd.), *Colonisation and Romanization in Moesia inferior. Premises of a contrastive approach*, *Kaiserslautern-Mehlingen* 2015, p. 143-155.
- Mihailescu-Bîrliba, Piftor 2005 – L. Mihailescu-Bîrliba, V. Piftor, *Les familles d’Ancyre à Troesmis*, dans V. Cojocaru (éd.), *Ethnic Contacts and Cultural Exchanges North and West of the Black Sea Area from the Greek Colonization to the Ottoman Conquest*, Iași, 2005, p. 331-337.
- Mihailescu-Bîrliba, Dumitrache 2012 – L. Mihailescu-Bîrliba, Iulia Dumitrache, *La colonisation dans le milieu militaire et le milieu civil de Troesmis*, Iași, 2012.
- Mihailescu-Bîrliba, Răileanu 2014 – L. Mihailescu-Bîrliba, V.-M. Răileanu, *Les territoires ruraux comme sources de recrutement pour la flotte. Le cas de Nicopolis ad Istrum (Mésie inférieure) et une nouvelle hypothèse à propos de la politique de recrutement sous Septime Sévère*, *DHA* 40/2, 2014, p. 193-2005.
- Mitthof 2010 – F. Mitthof, *5. AE 1987, 871: basis, Akk. basidem*, dans *Adnotationes epigraphicae I*, *Tyche* 25, 2010, p. 232.
- Mitrofan 1998 – I. Mitrofan, *Les villae rusticae dans la Dacie romaine*, dans V.H. Baumann (éd.), *La politique éditiltaire dans les provinces de l’Empire romain, II^e-IV^e siècles après J.-C.*, *Actes du III^e Colloque roumano-suisse « La vie rurale dans les provinces romaines : vici et villae »*, Tulcea, 8-15 octobre 1995, Tulcea, 1998, p. 169-172.

- Nuțu, Stanc, Paraschiv 2014 – G. Nuțu, S. Stanc, D. Paraschiv, *Niculitel. A Roman Rural Sttlement in North-East Moesia Inferior*, Kaiserslautern-Mehlingen.
- Pippidi 1969 – D. M. Pippidi, *Studii de istorie a religiilor antice. Texte și interpretări*, București, 1969.
- Rosafio 1994 – P. Rosafio, *Slaves and coloni in the villa system*, dans J. Carlsen, P. Ørsted, J. E. Skydsgaard (éds.), *Landuse in the Roman Empire*, Rome, 1994, p. 145-158.
- Roxan, Stylow 1999 – M. Roxan, A.U. Stylow, *Ein neues Flottendiplom vom 18. Dezember 225 und RMD III 194=CIL II/2, 127a*, *Chiron* 29, 1999, p. 183-192.
- Ruscu 2014 – L. Ruscu, *Becoming Roman? Shifting identities in the Western Pontic Greek cities*, dans V. Cojocaru, M. Dana, A. Coşkun (éds.), *Interconnectivity in the Mediterranean and Pontic world during the Hellenistic and the Roman period*, Cluj-Napoca 2014, p. 473-488.
- Suceveanu 1998 – A. Suceveanu, *À propos d'une nouvelle contribution concernant l'organisation villageoise dans l'Empire romain*, dans V.H. Baumann (éd.), *La politique édititaire dans les provinces de l'Empire romain, II^e-IV^e siècles après J.-C., Actes du IIIe Colloque roumano-suisse « La vie rurale dans les provinces romaines : vici et villae »*, Tulcea, 8-15 octobre 1995, Tulcea, 1998, p. 11-23.
- Tomas, Sarnowski 2006 – A. Tomas, T. Sarnowski, *M. Aurelius Statianus from Lower Moesia. A note on his origin, status and business*, dans L.F. Vagalinski (éd.), *The Lower Danube in Antiquity. Acta of International Archaeological Conference 6-7 oct. 2005, Tutrakan*, Sofia 2006, p. 5-8.
- Van Andringa 2003 – W. Van Andringa, *Cités et communautés d'expatriés installées dans l'Empire romain : le cas des cives Romani consistentes*, dans N. Belayche, S.C. Mimouni (éds.), *Les communautés religieuses dans le monde gréco-romain. Essais de définition*, Turnhout, 2003, p. 49-60.
- Weiß 2000 – P. Weiß, *Zu Vicusangaben und qui-et-Namen auf Flottendiplomen des 3. Jh.*, *ZPE* 130, 2000, p. 279-285.

ABRÉVIATIONS

- AA – Archäologischer Anzeiger. Deutsches Archäologisches Institut, Darmstadt, München, Tübingen – Berlin
AAIN – Annali dell’Istituto Italiano di Numismatica, Roma
AARMSI – Analele Academiei Române. Memoriile Secțiunii Istorice, București
Academica – Academica. Revistă editată de Academia Română, București
ACSS – Ancient Civilizations from Scythia to Siberia, Bordeaux – Moscow
ActaArchCop – Acta Archaeologica, Copenhagen
ActaArchHung – Acta Archaeologica Academiae Scientiarum Hungaricae, Budapest
ActaMM – Acta Moldaviae Meridionalis, Vaslui
ActaMN – Acta Musei Napocensis. Muzeul Național de Istorie a Transilvaniei, Cluj-Napoca
ActaMP – Acta Musei Porolissensis. Muzeul Județean de Istorie și Artă, Zalău
ActaMV – Acta Musei Varnaensis, Varna
ActaMT – Acta Musei Tutovens, Muzeul „Vasile Pârvan”, Bârlad
ActaPraehArch – Acta Praehistorica et Archaeologica, Berlin
ActaTS – Acta Terrae Septemcastrensis. Institutul pentru Cercetarea Patrimoniului Cultural Transilvănean în Context European, Sibiu
AÉ – L’Année Épigraphique, Paris
AEM – Archäologisch-epigraphische Mitteilungen aus Österreich-Ungarn, Wien
AISC – Anuarul Institutului de Studii Clasice, Cluj-Napoca
AJA – American Journal of Archaeology, Boston
AJS – The American Journal of Sociology, Chicago
Alba Regia – Alba Regia. Annales Musei Stephani regis, Székesfehérvár
Aluta – Muzeul Național Secuiesc, Sfântu Gheorghe
Alt-Hildesheim – Alt-Hildesheim. Jahrbuch für Stadt und Stift Hildesheim, Hildesheim
AM – Mitteilungen des Deutschen Archäologischen Instituts. Athenische Abteilung, Athen
American Anthropologist – American Anthropologist. Journal of the American Anthropological Association, ([http://onlinelibrary.wiley.com/journal/10.1111/\(ISSN\)1548-1433](http://onlinelibrary.wiley.com/journal/10.1111/(ISSN)1548-1433))
American Antiquity – American Antiquity. Society for American Archaeology, Washington
Anatolia Antiqua – Anatolia Antiqua, Istanbul
AnB – Analele Banatului, Muzeul Banatului, Timișoara
Ancient Philosophy – Ancient Philosophy, Duquesne University, Pittsburg
AncWestEast – Ancient West & East, Leiden
AnnalesESC – Annales. Économies, Sociétés, Civilisations, Paris
AnnalesHSS – Annales. Histoire, Sciences Sociales, Paris
Annals of Science – Annals of Science, Taylor and Francis Online (<http://www.tandfonline.com/loi/tasc20>)
ANSNS – American Numismatic Society. Numismatic Studies, New York
AnUA-SH – Annales Universitatis Apulensis, Series Historica, Alba Iulia
AnUBucurești – Analele Universității București, București
Angustia – Angustia. Arheologie, Etnografie, Sfântu Gheorghe
ANSMN – American Numismatic Society; Museum Notes, New York
AntCl – L’antiquité Classique, Revue interuniversitaire d’études classiques
Antik Tanulmányok – Antik Tanulmányok. Studia Antiqua, Eötvös József Collegium, Budapest
Antiquitas – Antiquitas, Museo Historico Municipal de Priego, Cordoba
Antiquités Nationales – Antiquités Nationales, Musée des Antiquités Nationales, Saint-Germain-en-Laye
Antiquity – Antiquity. A Review of World Archaeology, Durham
AO – Arhivele Olteniei, Craiova
APS News – The American Physical Society News
Apulum – Apulum. Acta Musei Apulensis. Muzeul Național al Unirii, Alba Iulia
Archaeological Dialogues – Archaeological Dialogues, Cambridge

- Archaeometry – Archaeometry, The Society for Archaeological Science, Gesellschaft für Naturwissenschaftliche, Associazione Italiana di Archeometria, University of Oxford, Willey
- ArchBulg – Archaeologia Bulgarica, Sofia
- ArchÉrt – Archeológiai Értesítő, Budapest
- ArchHung – Archaeologia Hungarica, Acta Archaeologica Musei Nationalis Hungarici, Budapest
- ArchKorr – Archäologisches Korrespondenzblatt, Mainz
- ArchRozhledy – Archeologické Rozhledy, Praha
- ArheologijaSSSR – Arheologija Soyuz Sovetskikh Sotsialisticheskikh Respublik, Moskova
- ArhMold – Arheologia Moldovei. Academia Română, Institutul de Arheologie, Iași
- ArhSofia – Arheologija. Organ na Arheologičeskija i Muzej, Sofia
- Arqueologia y Territorio Medieval – Arqueologia y Territorio Medieval, Universidad de Jaén, Jaén
- Ausgrabungen und Funde – Ausgrabungen und Funde, Deutsche Akademie der Wissenschaften zu Berlin. Sektion für Vor- und Frühgeschichte; Akademie der Wissenschaften der DDR. Zentralinstitut für Alte Geschichte und Archäologie
- BARIntSer – British Archaeological Reports, International Series, Oxford
- BerRGK – Bericht der Römisch-Germanischen Kommission des Deutschen Archäologischen Instituts, Frankfurt am Main
- BCH – Bulletin de Correspondance Hellénique, Athènes – Paris
- BHAUT – Bibliotheca Historica et Archaeologica Universitatis Timisiensis, Timișoara Bibliotheca Historica et Archaeologica Universitatis Timisiensis, Timișoara
- Bibliotheca Ephemeris Napocensis – Bibliotheca Ephemeris Napocensis, Institutul de Arheologie și Istoria Artei al Academiei Române, Cluj-Napoca
- Bibliotheca Historica Romaniae. Monographies – Bibliotheca Historica Romaniae. Monographies, Academia Republicii Socialiste România, Secția Științe Istorice, București
- Bibliotheca Musei Napocensis – Bibliotheca Musei Napocensis, Institutul de Arheologie și Istoria Artei al Academiei Române, Cluj-Napoca
- BJb – Bonner Jahrbücher des Rheinischen Landesmuseums in Bonn, Bonn
- BMC, I – H. Mattingly, *Coins of the Roman Empire in the British Museum, I, Augustus to Vittelius*, London, 1923.
- BMC, II – H. Mattingly, *Coins of the Roman Empire in the British Museum, II, Vespasian to Domitian*, London, 1930.
- BMC, III – H. Mattingly, *Coins of the Roman Empire in the British Museum, III, Nerva to Hadrian*, London, 1936
- BMC, IV – H. Mattingly, *Coins of the Roman Empire in the British Museum, IV, Antoninus Pius to Commodus*, London, 1940.
- BMC, V – H. Mattingly, *Coins of the Roman Empire in the British Museum, V, Pertinax to Elagabalus*, London, 1950.
- BMC, VI – R. A. G. Carson, *Coins of the Roman Empire in the British Museum, VI, Severus Alexander to Balbinus and Pupienus*, London, 1962.
- BMI – Buletinul Monumentelor Istorice, București
- BMJT – Buletinul Muzeului Județean Teleorman, Alexandria
- BMTAGiurgiu – Buletinul Muzeului „Teohari Antonescu”, Giurgiu
- Bosporskie issledovanija – Bosporskie Issledovanija (Études bosporaines), Académie nationale ukrainienne des sciences, Simferopol
- BSFN – Bulletin de la Société Française de Numismatique, Paris
- BSNR – Buletinul Societății Numismatice Române, București
- BTM Mühely – BTM Mühely, Budapesti Történeti Múzeum, Budapest
- Budapest Régiségei – Budapest Régiségei, Budapesti Történeti Múzeum, Budapest
- BulBOR – Buletinul Bisericii Ortodoxe Române, București
- Buridava – Buridava. Muzeul Județean Vâlcea, Râmnicu Vâlcea
- CA – Cercetări Arheologice. Muzeul Național de Istorie a României, București
- CAB – Cercetări Arheologice în București, Muzeul Municipiului București, București
- Caiete ARA – Caiete ARA. Arhitectură, Restaurare, Arheologie. Asociația ARA, București
- Cahiers des Sciences Humaines – Cahiers des Sciences Humaines, O.R.S.T.O.M. (Agency: France)

- CAJ – Cambridge Archaeological Journal
 CANT – Cercetări arheologice în aria nord-tracă, București (I – 1995, II – 1997, III - 1999)
 Carpica – Carpica, Carpica. Complexul Muzeal „Julian Antonescu” Bacău, Bacău
 CCA, campania – Cronica Cercetărilor Arheologice din România, București
 CCDJ – Cultură și Civilizație la Dunărea de Jos, Muzeul “Dunării de Jos”, Călărași
 CCGG – Cahiers du Centre Gustav-Glotz, Publications de la Sorbonne, Paris
 Centaurus – Centaurus, European Society for the History of Science, John Wiley & Sons Ltd
 CercIst – Cercetări Istorice, Iași
 Chiron – Mitteilungen der Kommission für Alte Geschichte und Epigraphik des Deutschen Archäologischen Instituts, München
 Chronica Valachica – Chronica Valachica. Studii și materiale de istorie și istorie a culturii, Târgoviște
 Chronométriphilia – Chronométriphilia, La Chaux-de-Fonds
 CICSA – Centrul de Istorie Comparată a Societăților Antice, Universitatea București, București
 CIL – *Corpus Inscriptionum Latinarum*, Berlin, 1862-.
 CIS – *Corpus Inscriptionum Semiticarum*, Paris, 1881-.
 Classica et Christiana – Classica et Christiana, Centrul de Studii Clasice și Creștine al Facultății de Istorie a Universității „Al.I. Cuza”, Iași
 CIQ – The Classical Quaterly, The Classical Association, Cambridge
 CN – Cercetări Numismatice. Muzeul Național de Istorie a României, București
 CNM – Corpus Nummorum Moldaviae
 Collection de la Maison de l’Orient méditerranéen. Série Épigraphique – Collection de la Maison de l’Orient méditerranéen. Série Épigraphique, Maison de l’Orient et de la Méditerranée Jean Pouilloux, Fédération de recherche sur les sociétés anciennes, Université Lumière Lyon 2 - CNRS
 Communications – Communications. EHESS/CNRS-Centre Edgar Morin, Paris
 Comparative Criticism – Comparative Criticism, Cambridge University Press
 Corviniana – Corviniana. Acta Musei Corviniensis, Hunedoara
 CRAI – Comptes Rendus des Séances de l’Académie des Inscriptions et Belles-Lettres, Paris
 Crisia – Crisia. Muzeului Țării Crișurilor, Oradea
 Critica Storica – Critica Storica, Associazione degli storici europei, Firenze
 CSA – Current Swedish Archaeology, Swedish Archaeological Society
 Current Anthropology – Current Anthropology. University of California, Merced
 Dacia N.S. – Dacia (Nouvelle Série). Revue d’archéologie et d’histoire ancienne. Académie Roumaine. Institut d’archéologie « V. Pârvan », București
 Danubius – Danubius, Revista Muzeului de Istorie Galați, Galați
 Das Altertum – Das Altertum, Berlin – Amsterdam – Oldenburg
 Das Mittelalter – Das Mittelalter, UTB GmbH, Stuttgart
 Der Anschnitt – Der Anschnitt, Vereinigung der Freunde von Kunst und Kultur im Bergbau, Bochum
 DHA – Dialogues d’Histoire ancienne, Université de Franche-Comté, Paris
 Die Kunde – Die Kunde. Zeitschrift für niedersächsische Archäologie, Hannover
 DissArch – Dissertationes Archaeologicae ex Instituto Archaeologico Universitatis de Rolando Eötvös Nominatae, Budapest
 DissPann – Disertationes Pannonicae. Ex Instituto Numismatico et Archaeologico Universitatis de Petro Pázmány nominatae Budapestensis provenientes, Budapest
 DIVR – D.M. Pippidi (ed.), *Dicționar de istorie veche a României (Paleolitic – sec. X)*, București, 1976.
 Documenta Praehistorica – Documenta Praehistorica, University of Ljubljana, Faculty of Arts, Department of Archaeology
 Documenta Valachica – Documenta Valachica. Studii și materiale de istorie și istorie a culturii, Târgoviște
 Drobeta – Drobeta. Muzeul Regiunii Porțile de Fier, Drobeta-Turnu Severin
 EAIVR – Enciclopedia Arheologiei și Istoriei Vechi a României (ed. C. Preda), București, 1994
 EJS – European Journal of Sociology
 Epigraphische Studien – Epigraphische Studien, Rheinisches Landesmuseum Bonn, Köln
 EphemDAC – Ephemeris Dacoromana. Annuario della Scuola Romana di Roma
 EphemNap – Ephemeris Napocensis. Academia Română, Institutul de Arheologie și Istoria Artei, Cluj-Napoca
 Ethnic and Racial Studies – Ethnic and Racial Studies, London : Routledge & Kegan Paul

- EurAnt – Eurasia Antiqua. Deutsche Archäologisches Institut, Berlin
- FI – File de Istorie. Muzeul Județean Bistrița-Năsăud, Bistrița
- FolArch – Folia Archaeologica, Budapest
- Fontes I – V. Iliescu, V. C. Popescu, Gh. Ștefan (ed.), Izvoare privind Istoria României, vol. I, București, 1964.
- Fontes II – H. Mihăescu, Gh. Ștefan, R. Hîncu, V. Iliescu, V. C. Popescu (ed.), Izvoare privind Istoria României, vol. I, București, 1970.
- FrühMitAltSt – Frühmittelalterliche Studien. Jahrbuch des Instituts für Frühmittelalterforschung der Universität Münster, Münster
- Gerión – Gerión. Revista de Historia Antigua
- Germania – Germania. Anzeiger der Römisch-Germanischen Kommission des Deutschen Archäologischen Instituts, Frankfurt am Main
- GlasnikSarajevo – Glasnik Zemlinskog Muzeja u Sarajevu, Sarajevo
- Greece & Rome – Greece & Rome, Classical Association, Cambridge University Press
- HispAnt – Hispania Antiqua. Revista de Historia Antigua (digital journal: <https://revistas.uva.es/index.php/hispaanti>)
- Hesperia – Hesperia. The Journal of the American School of Classical Studies at Athens, Athens
- Historia – Historia. Zeitschrift für Alte Geschichte, Franz Steiner Verlag, Stuttgart
- History and Anthropology – History and Anthropology, Taylor & Francis (Routledge)
- History and Theory – History and Theory. Studies in the Philosophy of History, Middletown
- History Compass – History Compass, Wiley-Blackwell
- Histria Antiqua – Histria Antiqua, Institut društvenih znanosti IVO PILAR, Zagreb
- HNE – M. Lidzbarski, *Handbuch der Nordsemitischen Epigraphik*, Weimar, 1898.
- HPQ – History of Philosophy Quarterly, University of Illinois Press
- IDR II – G. Florescu, C.C. Petolescu, *Inscripțiile Daciei Romane*, vol. II: *Oltenia și Muntenia*, Editura Academiei Române, București, 1977.
- IDR III/1 – I.I. Russu, N. Gudea, V. Wollmann, M. Dușanic, *Inscripțiile Daciei Romane*, vol. III/1: *Dacia Superior. Zona de sud-vest*, Editura Academiei Române, București, 1977.
- IDRE – C.C. Petolescu, *Inscriptiones Daciae Romanae. Inscriptions externes concernant l'histoire de la Dacie*, I-II, București, 1996-2000.
- IG XII 6.2 – K. Hallof, A.P. Matthaiou, *Inscriptiones Graecae XII 6. Inscriptiones Chii et Sami cum Corassiis Icariaque. Pars 2. Inscriptiones Sami insulae. Dedications. Tituli sepulcrales. Tituli Christiani, Byzantini, Iudaei. Varia. Tituli graphio incisi. Incerta. Tituli alieni. Inscriptiones Corassiarum. Inscriptiones Icariae insulae*, Berlin – New York, 2003.
- IGB – G. Mihailov, *Inscriptiones Graecae in Bulgaria Repertae*, 5 vol., Sofia, 1958–2001.
- IGLN – V. Božilova, J. Kolendo (eds.), *Inscriptions grecques et latines de Novae (Mésie inférieure)*, Ausonius, Bordeaux, 1997.
- IGLR – E. Popescu, *Inscripțiile grecești și latinești descoperite pe teritoriul României*, București, 1976.
- IGLS VI – J.-P. Rey-Coquais, *Inscriptions Grecques et Latines de la Syrie. VI. Baalbek et Beqa'.* Bibliothèque Archéologique et Historique 78, Paris, 1967.
- IGLS XVII.1 – J.-B. Yon, *Inscriptions grecques et latines de la Syrie. XVII/1. Palmyre* Bibliothèque archéologique et historique 195; Beirut, 2012.
- ILB – B. Gerov, *Inscriptiones Latinae in Bulgaria Repertae*, Sofia, 1989.
- Il Mar Nero – Il mar nero: annali di archeologia e storia, Roma
- ILS – H. Dessau, *Inscriptiones Latinae Selectae*, Berlin, I (1892), II (1902), III (1916).
- ISSJ – International Social Science Journal
- Interpretation – Interpretation. A Journal of Political Philosophy, Waco
- ISM I – D.M. Pippidi, *Inscripțiile din Scythia Minor*, vol. I. *Histria și împrejurimile*, București, 1983.
- ISM II – I. Stoian, *Inscripțiile din Scythia Minor grecești și latine*, vol. II. *Tomis și teritoriul său*, Bucarest, 1987.
- ISM III – A. Avram, *Inscriptions grecques et latines de Scythie Mineure*, vol. III. *Callatis et son territoire*, Bucharest–Paris, 1999.
- ISM IV – E. Popescu, *Inscriptions de Scythie Mineure*, vol. IV. *Tropaeum – Durostorum – Axiopolis*, Bucharest–Paris, 2015.

- ISM V – E. Doruțiu Boilă, *Inscripțiile din Scythia Minor*, vol. V. *Capidava – Troesmis – Noviodunum*, București, 1980.
- IstMitt – Istanbuler Mitteilungen, Istanbul
- Istros – Istros, Muzeul Brăilei „Carol I”, Brăila
- IzvestijaSofia – Izvestija na Nacionalnija Arheologičeski Institut, Sofia
- JAMT – Journal of Archaeological Method and Theory, Springer
- JHS – Journal of Hellenic Studies, London
- JIES – Journal of Indo-European Studies, Washington
- JFA – Journal of Field Archaeology, Boston University, Taylor & Francis
- JMC – Journal of Material Culture, SAGE Publications Ltd.
- JNG – Jahrbuch für Numismatik und Geldgeschichte, Bayerische Numismatische Gesellschaft, München
- JÖAI – Jahreshefte des Österreichischen Archäologischen Institutes in Wien
- Journal of Value Inquiry – The Journal of Value Inquiry, Springer
- JRA – Journal of Roman Archaeology, Portsmouth, Rhode Island
- JRAI – Journal of Royal Anthropological Institute, London
- JRAI (N.S.) – The Journal of the Royal Anthropological Institute, London
- JRAI-GBI – Journal of Royal Anthropological Institute of Great Britain and Ireland, London
- JRGZM – Jahrbuch des Römisch-Germanischen Zentralmuseums Mainz, Mainz
- JRS – Journal of Roman Studies, London
- Kadmos – Kadmos. Zeitschrift für vor- und frühgriechische Epigraphik, Berlin
- Klio – Klio. Beiträge zur Alten Geschichte, Berlin
- La Cultura – La Cultura. Rivista de Filosofia, Letteratura e Storia
- LIMC – Lexicon iconographicum mythologiae classicae, Zürich, 1981-1999
- Lucerna – Lucerna. The Roman Finds Group Newsletter, Stevenage, UK
- Marmația – Marmația, Muzeul Județean de Istorie și Arheologie Baia Mare, Baia Mare
- MASP – Materiali po Arheologii Severnogo Pričernomorja, Odesa
- MCA – Materiale și cercetări arheologice. Academia Română, Institutul de Arheologie „Vasile Pârvan”, București
- MemAnt – Memoria Antiquitatis, Acta Musei Petrodavensis, Complexul Muzeal Județean Neamț, Piatra-Neamț
- MFME – A Móra Ferenc Múzeum évkönyve. Móra Ferenc Múzeum, Szeged
- MIA – Materialy i issledovanija po arheologii SSSR, Moskva – Sk. Petersburg
- MitteilungenBerlin – Mitteilungen der Berliner Gesellschaft für Anthropologie, Ethnologie und Urgeschichte, Berlin
- Mitteilungen der Vorderasiatisch-Aegyptischen Gesellschaft – Mitteilungen der Vorderasiatisch-Aegyptischen Gesellschaft, Leipzig
- MN – Muzeul Național, București
- MonographRGZM – Monographies des Römisch-Germanischen Zentralmuseums, Mainz
- Montana II – V. Velkov, G. Aleksandrov, *Epigrafski pametnitsi ot Montana i raiona*, Montana, 1994.
- Mousaios – Mousaios. Buletinul Științific al Muzeului Județean Buzău, Bacău
- MSȘIA – Academia Română. Memoriile Secției de Științe Istorice și Arheologie, București
- MusHelv – Museum Helveticum: schweizerische Zeitschrift für klassische Altertumswissenschaft = Revue suisse pour l'étude de l'antiquité classique = Rivista svizzera di filologia classica, Schwabe-Verlag
- NAC – Numismatica et Antichità Classiche. Quaderni Ticinesi, Lugano
- Nestor – Nestor, University of Cincinnati, Department of Classics, Cincinnati
- NC – Numismatic Chronicle, London
- NNM – Numismatic Notes and Monographs, New York
- Novensia – Novensia, Antiquity of Southeastern Europe Research Centre, University of Warsaw, Warsaw
- NZ – Numismatische Zeitschrift. Österreichische Numismatische Gesellschaft, Wien
- Oltenia – Oltenia. Studii și comunicări, Craiova
- Orientalia – Orientalia, Pontificio Istituto biblico, Roma
- Pact – Pact. Journal of the European Study Group on Physical, Chemical, Biological & Mathematical Techniques Applied to Archaeology, Strasbourg
- PAS – Praehistorische Archäologie in Südosteuropa, Berlin

- PAT – Patrimonium Archaeologicum Transylvanicum
 PAT – D.R. Hillers, E. Cussini, *Palmyrene Aramaic Texts*, The Comprehensive Aramaic Lexicon Project, Baltimore, 1996.
- PBF – Prähistorische Bronzefunde. Akademie der Wissenschaften und der Literatur, Mainz, Seminar für Vor- und Frühgeschichte der Goethe-Universität Frankfurt a. M, Abteilung für Ur- und Frühgeschichtliche Archäologie des Historischen Seminars der Westfälischen Wilhelms-Universität, Münster
- PCPhS – Proceedings of the Cambridge Philological Society, Cambridge
- Peuce – Peuce. Studii și Note de Istorie Veche și Arheologie. Muzeul Delta Dunării / Institutul de Cercetări Eco-Muzeale „Simion Gavrilă”, Tulcea
- Peuce S.N. – Peuce, serie nouă. Studii și Cercetări de Istorie și Arheologie. Institutul de Cercetări Eco-Muzeale „Simion Gavrilă”, Tulcea
- Philosophie – Philosophie, Les Éditions de Minuit, Paris
- Phronesis – Phronesis. A Journal for Ancient Philosophy, Leiden
- PIR² – *Prosopographia Imperii Romani, saec. I-III*, ed. II, Berlin–Leipzig
- PNAS – Proceedings of the National Academy of Sciences of the United States of America, Washington DC
- Poetics Today – Poetics Today, Duke University, Columbus, USA
- Polis – Polis. The Journal for Ancient Greek Political Thought, Exeter
- Pontica / Pontice – Pontica. Muzeul de Istorie Națională și Arheologie, Constanța
- PPS – Proceedings of the Prehistoric Society, Cambridge
- PZ – Praehistorische Zeitschrift. Freie Universität, Institut für Prähistorische Archäologie, Berlin
- QS – Quaderni di storia, Roma
- RAN – Repertoriul Arheologic Național (<http://ran.cimec.ro/>)
- RE – *Realencyclopädie der classischen Altertumswissenschaften*, Stuttgart, 1893-
- REA – Revue des Études Anciennes. Maison de l'Archéologie, Université Bordeaux Montaigne, Pessac
- RES – *Répertoire d'épigraphie sémitique*, Paris, 1900-1968.
- RÉSEE – Revue des Études Sud-Est Européennes. Academia Română, Institutul de Studii Sud-Est Europeene, București
- RevBistr – Revista Bistriței. Complexul Muzeal Bistrița-Năsăud, Bistrița
- Review of Metaphysics – The Review of Metaphysics. A Philosophical Quarterly, Washington DC
- Revista Arheologică – Revista Arheologică, Academia de Științe a Moldovei, Institutul Patrimoniului Cultural, Centrul de Arheologie, Chișinău
- Revista d'arqueologia de Ponent – Revista d'arqueologia de Ponent, Unitat d'Arqueologia, Prehistòria i Història Antiga del Departament d'Història de la Universitat de Lleida, Lleida
- RevMuz – Revista Muzeelor, București
- Révue d'Alsace – Révue d'Alsace, Fédération des Sociétés d'Histoire et d'Archéologie d'Alsace, Colmar
- Revue d'Archéométrie - ArchéoSciences, revue d'Archéométrie, Presses universitaires de Rennes
- Revue du Louvre – La Revue du Louvre et des musées de France, Conseil des musées nationaux (France), Paris
- Revue du Nord – Revue du Nord. Archéologie de la Picardie et du Nord de la France, Université de Lille, Villeneuve D'Asco
- RGA – *Reallexicon der Germanischen Altertumskunde*, Berlin
- RGZM – Jahrbuch des Römisch-Germanischen Zentralmuseums Mainz, Bonn
- Rhetorica – Rhetorica. A Journal of the History of Rhetoric, Berkley
- RI – Revista Istorică. Academia Română, Institutul de Istorie „Nicolae Iorga”, București
- RIB – Roman Inscriptions of Britain, London
- RIC, II – H. Mattingly, E. A. Sydenham, *The Roman Imperial Coinage, II, Vespasian to Hadrian*, London, 1926.
- RIC, III – H. Mattingly, E. A. Sydenham, *The Roman Imperial Coinage, III, Antoninus Pius to Commodus*, London, 1930.
- RIC, IV/1 – H. Mattingly, E. A. Sydenham, C.H.V. Shutherland, *The Roman Imperial Coinage, IV/1, Pertinax to Geta*, London, 1936.
- RIC, IV/2 – H. Mattingly, E. A. Sydenham, C. H. V. Shutherland, *The Roman Imperial Coinage, IV/2, Macrinus to Papienus*, London, 1938.

- RIC, IV/3 – H. Mattingly, E. A. Sydenham, C. H. V. Shutherland, *The Roman Imperial Coinage, IV/3, Gordian III-Uranus Antoninus*, London, 1949.
- RIC, V/1 – P. H. Webb, *The Roman Imperial Coinage, V/1*, London, 1927.
- RIS – E. Weber (ed.), *Die römischen Inschriften der Steiermark*, Graz, 1969.
- RIU III – L. Barkóczi, S. Soproni, *Die römische Inschriften Ungarns, 3. Liefereng: Brigetio (Fortsetzung) und die Limesstrecke am Donauknie*, Budapest–Bonn, 1981.
- RMD – *Roman Military Diplomas*, London, I (M.M. Roxan, 1978), II (M.M. Roxan, 1985), III (M.M. Roxan, 1993), IV (M.M. Roxan, P.A. Holder, 2003), V (P.A. Holder, 2006)
- RMM-MIA – Revista muzeelor și monumentelor. Monumente istorice și de artă, București
- RPC I – A. Burnett, M. Amandry, P.P. Ripollès, *Roman Provincial Coinage, I. From the death of Caesar to the death of Vitellius (44 BC-AD 69)*, London – Paris, 1992.
- RPC II – A. Burnett, M. Amandry, I. Carradice, *Roman Provincial Coinage, II. From Vespasian to Domitian (AD 69-96)*, London – Paris, 1999.
- SAA – *Studia Antiqua et Archaeologica*. Universitatea „Al. I. Cuza”, Iași
- SAI – *Studii și Articole de Istorie*, București
- Sargetia – *Sargetia. Acta Musei Devensis. Muzeul Civilizației Dacice și Romane*, Deva
- SchwNumRu – *Schweizerische Numismatische Rundschau*, Bern
- Science – *Science*, American Association for the Advancement of Science, Washington DC
- SCIV(A) – *Studii și cercetări de istorie veche (și arheologie)*. Academia Română, Institutul de Arheologie „Vasile Pârvan”, București
- SCN – *Studii și Cercetări de Numismatică*. Academia Română, Institutul de Arheologie „Vasile Pârvan”, București
- Scripta Valachica – *Scripta Valachica, Studii și materiale de istorie și istorie a culturii*, Târgoviște
- SEG – *Supplementum Epigraphicum Graecum*, Leiden 1923-1971, Alphen aan den Rijn 1979-1980, Amsterdam 1979-2005, Boston 2006-
- Semitica et Classica – *Semitica et Classica. Revue internationale d'études orientales et méditerranéennes. International Journal of Oriental and Mediterranean Studies*, Paris – Turnhout
- SlovArch – *Slovenská Archeológia*, Nitra
- SMA – *Studies in Mediterranean Archaeology Series*
- SNG Copenhagen 2 – *Sylloge Nummorum Graecorum Copenhagen. The Royal Collection of Coins and Medals. Danish National Museum, Volume 2. Macedonia and Thrace, reprint of original edition*, New Jersey, 1981.
- SNG BM Black Sea – *Sylloge Nummorum Graecorum, Great Britain, Volume IX, British Museum, Part 1: The Black Sea*, London, 1993.
- SNG Stancomb – *Sylloge Nummorum Graecorum, Great Britain, Volume XI, The William Stancomb Collection of Coins of the Black Sea Region*, Oxford, 2000.
- Southwestern Journal of Anthropology – *Southwestern Journal of Anthropology*, University of Chicago, Chicago
- SP – *Studii de Preistorie*, București
- Starinar – *Starinar, Arheologskog Instituta*, Belgrade
- StCl – *Studii Clasice*, București
- StComPitești – *Studii și Comunicări, Pitești*
- StComBrukenthal – *Studii și Comunicări, Muzeul Național Brukenthal*, Sibiu
- StComSatuMare – *Studii și Comunicări. Muzeul Județean Satu Mare, Satu Mare*
- Stratum plus – *Stratum, Vysshaya Antropologicheskaya Shkola*, Chișinău
- Studia Palmyreńskie – *Studia Palmyreńskie, Polish Centre of Mediterranean Archaeology, University of Warsaw, Warsaw*
- Studia Troica – *Studia Troica, Universität Tübingen, University of Cincinnati, Mainz am Rhein*
- Südost-Forschungen – *Südost-Institut München, Deutsches Auslandswissenschaftliches Institut (Berlin, Germany), Leipzig*
- Symbolae Osloenses – *Symbolae Osloenses. Norwegian Journal of Greek and Latin Studies*, Oslo
- SympThrac 1 – *Symposia Thracologica, I, Institutul de Tracologie, Craiova*, 1983
- SympThrac 2 – *Symposia Thracologica, II, Institutul de Tracologie, Drobeta-Turnu Severin*, 1984
- SympThrac 5 – *Symposia Thracologica, V, Institutul de Tracologie, Miercurea Ciuc*, 1987

- SympThrac 7 – Symposia Thracologica, VII, Institutul de Tracologie, Tulcea, 1989
- Terra Sebus – Terra Sebus. Acta Musei Sabesiensis, Muzeul Municipal „Ioan Raica” Sebeş
- The Antiquaries Journal – The Antiquaries Journal, Society of Antiquaries of London
- Theory, Culture and Society – Theory, Culture and Society, Universitz of London, London
- ThesCRA* – *Thesaurus Cultus et Rituum Antiquorum*, Los Angeles, The J. Paul Getty Museum: I-II (2004), III-V (2005), VI (2011), VII-VIII (2012), Index (2014)
- The Numismatist – The Numismatist, The American Numismatic association
- Thracia – Thracia, Bŭlgarska akademiia na naukite, Institut po trakologia, Serdica
- Thracia Pontica 4 – M. Lazarov *et alii* (eds.), *Thracia Pontica. Quatrieme Symposium International, Sozopol 6-12 Octobre 1988*, Sofia, 1991.
- Thraco-Dacica – Thraco-Dacica. Academia Română, Institutul de Arheologie „Vasile Pârvan”, Bucureşti
- TIR – Tabula Imperii Romani, Romula-Durostorum-Tomis, Bucarest, 1969.
- TPAPhS – Transactions and Proceedings of the American Philological Society. Johns Hopkins University Press, Baltimore
- TÜBA-AR – Türkiye Bilimler Akademisi Arkeoloji Dergisi
- Tyche – Tyche. Beiträge zur Alten Geschichte Papyrologie und Epigraphik, Wien
- Tyragetia – Tyragetia. Anuarul Muzeului Naţional de Istorie a Moldovei, Chişinău
- Tyragetia International – Tyragetia International, Muzeul Naţional de Istorie a Moldovei, Chişinău
- UPA – Universitätsforschungen zur prähistorischen Archäologie, Bonn
- Valachica – Studii şi cercetări de istorie şi istoria culturii, Târgovişte
- VDI – Vestnik Drevnej Istorii, Moskva
- World Archaeology – World Archaeology, Taylor & Francis
- ZfE – Zeitschrift für Ethnologie, Berlin
- ZfN – Zeitschrift für Numismatik, Berlin
- ZPE – Zeitschrift für Papyrologie und Epigraphik, Bonn
- ZSav – Zeitschrift der Savigny-Stiftung für Rechtsgeschichte. Romanistische Abteilung, Wien